

RÉSISTER

EN GIIMDOCH



La vie de Mary Courchene

GUIDE PÉDAGOGIQUE



mts THE
MANITOBA
TEACHERS'
SOCIETY



SEVEN OAKS
SCHOOL DIVISION
community begins here

PRÉSENTATION DE MARY

Aniin Boozhoo Wabano Wanikwe dishnigaz, Sagkeeng dongi, makwaondo doodem, Gimiwananaakwad indigo.



Je m'appelle Mary Courchene, c'est mon nom en anglais. J'appartiens au clan de l'ours. Je suis née et j'ai grandi dans la communauté de Fort Alexander, aujourd'hui connue comme la Première Nation Sagkeeng.



On m'a aussi donné un autre nom, que je porte très fièrement : aînée Mary. Depuis onze ans, je suis en effet l'aînée en résidence à la Division scolaire de Seven Oaks. À ce titre, j'ai rencontré de très nombreux élèves, membres du personnel et membres de la communauté de Seven Oaks. Je dois dire que l'enthousiasme, la grande curiosité et le désir de connaître notre passé que manifestent tant de jeunes m'apportent beaucoup de joie et de réconfort.



Je suis une survivante des pensionnats autochtones. L'histoire qui est racontée ici est celle d'une grande partie de ma vie. J'ai passé la majeure partie de mes années de formation, entre les âges de cinq et seize ans, dans un pensionnat, un kiinahmah kimahtaa gumi goh (un soi-disant « lieu d'apprentissage »). Comme vous le verrez, on disait des pensionnats que c'étaient des lieux d'apprentissage, mais les leçons qu'on y apprenait étaient souvent marquées par la honte, la dévastation et des traumatismes inimaginables. Ce sont des leçons que j'ai essayé de comprendre toute ma vie. Des leçons qui m'ont été imposées du simple fait d'être née Autochtone à l'époque des pensionnats.



Dans ce voyage que vous êtes sur le point d'entreprendre avec moi, vous apprendrez qui je suis. Vous ferez aussi la connaissance de plusieurs personnes que j'aime tant, dont certains de mes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Je vous raconterai mon histoire comme survivante des pensionnats, et ma famille racontera la sienne comme survivante intergénérationnelle de ces mêmes pensionnats.

J'ai été l'un des 150 000 enfants qui ont été forcés d'entrer dans le système des pensionnats autochtones. Trop d'histoires de ceux et celles qui sont décédés n'ont jamais eu la voix qu'elles méritaient tant. C'est pour eux et pour elles, pour moi, pour mes petits-enfants et mes arrière-petits-enfants ainsi que pour l'ensemble de notre communauté que je raconte ces histoires. Dans un geste à la fois de vérité et de réconciliation, je donne une voix aux histoires qui ont tissé la personne que je suis aujourd'hui. Une personne que je m'efforce de retrouver depuis aussi longtemps que je me souviens.

Qui n'aime pas les bonnes histoires? Pas moi en tout cas, et j'en ai pas mal à vous raconter.

INTRODUCTION

Message de la famille Courchene

Biindigen! Bienvenue! Il m'arrive souvent d'écouter et de regarder ma mère avec une totale admiration. Ma mère est l'aînée Mary Courchene. Je suis la sixième enfant d'une famille de sept. Ma mère est connue comme aînée, survivante des pensionnats autochtones, pionnière en éducation et conteuse hors pair. Mais pour moi et ma famille, elle est simplement notre maman et notre *nana*. Elle est notre matriarche, notre roc, notre plus grand soutien et, bien sûr, notre héroïne.

La première fois que j'ai entendu l'histoire de ma mère, j'avais 32 ans; j'étais étudiante à la faculté d'éducation et j'assistais à une grande conférence dont ma mère était l'oratrice principale. À ce moment-là de ma vie, non seulement je n'avais jamais entendu son histoire, mais je ne savais pas grand-chose, voire rien du tout, sur les pensionnats autochtones. Aujourd'hui encore, je suis sidérée de constater que je ne connaissais pas l'histoire de ma propre mère, mais surtout que je n'avais rien appris sur les pensionnats pendant toutes mes années d'études (y compris à l'université).

Les récits des survivants des pensionnats ont fait connaître aux gens la vérité de cette histoire sombre du Canada et les ont poussés à s'interroger sur le rôle qu'ils peuvent jouer pour se réconcilier, en œuvrant collectivement à la justice, à la guérison et à la recherche de l'équité.

Écouter des histoires comme celle de ma mère m'a aidée à comprendre ce que nous avons vécu en tant que famille, les répercussions des traumatismes qu'elle a subis et la façon dont ceux-ci se perpétuent dans nos familles.

Écouter et apprendre nous aide aussi à reconnaître notre propre résilience.

Ces histoires et la voie tracée par nos matriarches sont porteuses d'espoir, pour nous qui sommes confrontés à de nombreux défis. Elles nous donnent de la force, nous aident à rire et à pleurer et nous permettent de jeter un regard sur les fondements de nos cultures, des cultures qui demeurent solides. Ces histoires contribuent à alimenter la résurgence de notre communauté, de notre culture, de notre langue, de notre identité. Elles nous guident, nous et les générations futures.

Au moment où j'écris ces lignes, ma mère a 85 ans et elle en est à sa 14^e année comme aînée en résidence à la Division scolaire de Seven Oaks. Aujourd'hui encore, ma mère continue d'éduquer et d'inspirer les autres en racontant ses histoires et en transmettant sa sagesse. Animée par son amour des gens et les promesses des générations futures, ma mère continue de s'investir de tout son cœur. Le présent projet a été créé pour rendre hommage à tous les enfants qui ne sont jamais rentrés chez eux et dont nous n'entendrons jamais les histoires. Il a été créé pour honorer la voix de ma mère afin que son histoire et d'autres comme la sienne ne soient jamais oubliées.

– Sherri, fille de Mary et de George Courchene
Printemps, 2023

RÉSISTER EN GIIMOOCH (KII-MOOCH)

Le titre du projet est né de conversations avec Mary qui, parlant de son expérience dans les pensionnats autochtones, a dit ceci : « Les prêtres et les religieuses ont essayé de nous changer, mais ils n'y sont pas parvenus. Nous savions qui nous étions et nous parlions encore notre langue. Lorsque nous ne pouvions pas résister à voix haute, nous le faisons en *giimooch* (secret). Ces gestes nous ont aidés à survivre, à préserver notre sentiment de soi, nos esprits. Notre résistance et notre résilience nous ont permis de nous battre pour rester nous-mêmes, dans les chuchotements en anishinaabemowin dans la cour d'école et, bien que nous vivions dans ces institutions, nous continuions à le faire à notre manière... en *giimooch*. »

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

- 2 Introduction
- 5 L'inspiration de la présente ressource et remerciements
- 6 Le format des quatre directions
- 6 Les principaux apprentissages

EST

- 7 Aperçu - Enfance
- 8 Leçon 1 : La *mino-pimatisiwin* (la bonne vie)
- 16 Leçon 2 : Le territoire, la langue et l'identité
- 19 Leçon 3 : Les plus belles années de ma vie
- 21 Leçon 4 : Les étapes de la vie

SUD

- 24 Aperçu - Adolescence
- 25 Leçon 5 : Le déplacement
- 28 Leçon 6 : Les étapes de la vie
- 37 Leçon 7 : Les pensionnats, des milliers d'histoires
- 42 Leçon 8 : L'histoire de l'éducation et des écoles

OUEST

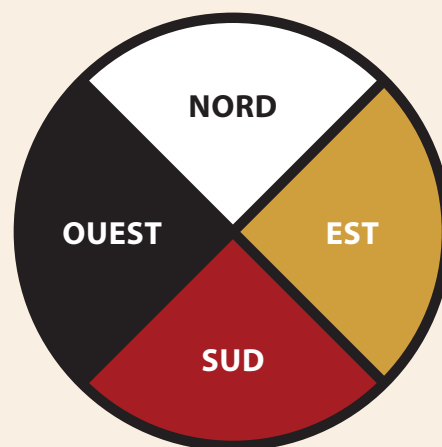
- 45 Aperçu - Âge adulte
- 46 Leçon 9 : Qui suis-je?
- 51 Leçon 10 : Trouver son chemin
- 54 Leçon 11 : La vie comme éducatrice
- 57 Leçon 12 : Les quatre questions fondamentales

NORD

- 60 Aperçu - Aîné
- 61 Leçon 13 : Les sépultures anonymes
- 64 Leçon 14 : Les excuses
- 68 Leçon 15 : La mémoire du sang
- 74 Leçon 16 : La *mino-pimatisiwin* (la bonne vie)

RESSOURCES ADDITIONNELLES

- 79 Soutien et ressources qui tiennent compte des traumatismes
- 79 Liens interactifs et liens vers des ressources additionnelles
- 81 Programmes d'accès à l'université
- 81 Autres livres recommandés :
Documents sur les pensionnats
- 83 Articles du magazine des enseignants du Manitoba



FAIRE UNE PLACE

Certains sujets de cette ressource seront difficiles à aborder. Il est important de créer un environnement d'apprentissage sûr qui respecte toutes les expériences et les émotions et qui leur fait une place. Le personnel enseignant est invité à adopter une perspective qui tient compte des traumatismes. Pour de plus amples renseignements sur les pratiques qui tiennent compte des traumatismes, visitez le site Web du Manitoba Trauma Information and Education Centre au <https://trauma-informed.ca> (en anglais)

Programme de soutien en santé : résolution des questions des pensionnats indiens

Ligne d'écoute téléphonique nationale pour les survivants des pensionnats indiens (en tout temps) :
1-866-925-4419

Ligne d'écoute d'espoir pour le mieux-être :
<http://www.espoirpourlemieuxetre.ca>

L'INSPIRATION DE LA PRÉSENTE RESSOURCE

En 2017, la Fédération des enseignants de la Colombie-Britannique a publié le livre *Gladys We Never Knew: The life of a child in a BC Indian Residential School*. Cette ressource tournait autour de l'histoire de Gladys, une jeune fille n'laka'pamux qui a fréquenté le pensionnat autochtone de Kamloops jusqu'à ce qu'elle meure de la tuberculose le 29 avril 1931. Elle avait 12 ans. Inspiré par ce travail et reconnaissant l'importance de documenter et d'enseigner les histoires des survivants des pensionnats autochtones, le personnel de la Manitoba Teachers' Society a rencontré Mary Courchene et sa famille ainsi que des membres du personnel enseignant de la Division scolaire de Seven Oaks pour discuter de la création d'une ressource manitobaine sur les pensionnats autochtones.

Après d'innombrables heures passées à écouter Mary et sa famille raconter leurs histoires, de nombreuses conversations et séances de planification ainsi que plusieurs rédactions et réécritures par notre équipe dévouée de l'élaboration des ressources pédagogiques, *Résister en giimooch : La vie de Mary Courchene* est devenue réalité.

REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre plus sincère gratitude et nos remerciements à Mary pour avoir partagé son bon cœur, son esprit féroce, sa voix forte et sa générosité. Nous lui sommes reconnaissants pour la vision et les rêves qu'elle ne cesse de partager, d'encourager et d'alimenter.

Les membres de la famille de Mary ont été très engagés dans ce projet, à la fois comme coconcepteurs et conseillers et en partageant leurs propres histoires et expériences vécues. La famille de Mary perpétue l'héritage du travail de cœur de celle-ci, inspirée par Mary elle-même, son défunt mari, George Courchene, ainsi que par sa grande famille élargie et sa communauté.

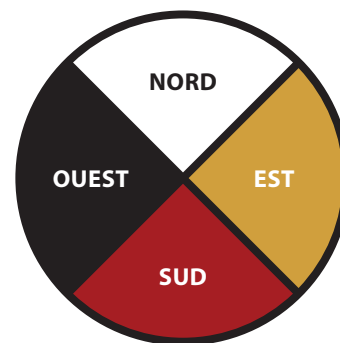
Les éducateurs et éducatrices autochtones et leurs alliés de la Manitoba Teachers' Society et de la Division scolaire de Seven Oaks ont consacré d'innombrables heures à l'élaboration de cette ressource. Nous leur sommes reconnaissants de leurs efforts. Leur temps et leurs énergies ont été des atouts précieux dans la planification des leçons et dans la façon d'articuler cette ressource qui ne cesse de s'enrichir.

À Mary, à sa famille, au personnel enseignant et aux membres du personnel concernés, nous disons *miigwech!* Ce partenariat entre la Division scolaire de Seven Oaks et la Manitoba Teachers' Society met en lumière la magie qui peut se produire lorsque nous travaillons ensemble, nous écoutons mutuellement et cocréons. Nous espérons que l'histoire de Mary incitera le personnel enseignant et les élèves à lutter pour la vérité, la justice et l'équité dans notre pays et à continuer de résister à voix haute, ce que Mary a dû faire en *giimooch*.

LE FORMAT DES QUATRE DIRECTIONS

Les leçons de cette ressource s'articulent autour des quatre directions de la roue de médecine. La roue de médecine est un symbole qui représente beaucoup de choses différentes par groupes de quatre, comme les quatre herbes médicinales sacrées, les quatre parties du soi et les enseignements des quatre directions. On dit que les enseignements des quatre directions ont été donnés aux Anishinaabes au début de la création.

Le format des quatre directions a été choisi pour illustrer la vie de Mary autour de la roue de médecine, en commençant par l'**est** (la direction de l'enfance), puis en se déplaçant vers le **sud** (la direction de la jeunesse), vers l'**ouest** (la direction de l'âge adulte) et enfin vers le **nord** (la direction des aînés). À mesure que les élèves parcourront la roue de médecine, ils comprendront mieux la vie de Mary comme femme anishinaabe ayant survécu à l'histoire la plus sombre du Canada.



Jonathan Courchene :

https://www.youtube.com/watch?v=usk3064x_R8 (en anglais)

Au début de chaque section, il y a un aperçu des enseignements de la direction d'après l'aîné anishinaabe Dan Thomas. L'aperçu est suivi d'une description des connaissances fondamentales, des apprentissages des élèves et de l'évaluation. Chaque direction compte quatre leçons. Les directions et les leçons sont présentées dans l'ordre pour en faciliter l'utilisation.

LES PRINCIPAUX APPRENTISSAGES

Dans cette ressource, les élèves découvriront l'histoire de l'aînée Mary Courchene tout en explorant des sujets comme les relations fondées sur les traités, les quatre étapes de la vie selon la roue de médecine, les pensionnats autochtones, le déplacement, les moments importants de l'histoire autochtone, l'identité, la faculté d'agir et la bonne vie.

Le récit oral est un aspect important de la culture autochtone et, dans une série de courtes vidéos, les élèves écouteront Mary parler elle-même de ses expériences de vie. Ils devront aussi réaliser diverses tâches d'apprentissage comme des discussions en petits groupes, des activités Penser-préparer-partager, des cartes conceptuelles, des écritures de journal, des créations artistiques, des recherches et des présentations.

Enfin, en guise de projet de synthèse, les élèves créeront un récit photographique dans lequel ils pourront raconter leur propre histoire et ce que ce projet a signifié pour eux.



Maisons typiques de Sagkeeng.

EST - APERÇU ENFANCE

Nous amorçons nos leçons par l'est, là où la vie commence. C'est par cette direction que nous entrons dans le monde et que nous accueillons le soleil chaque matin. L'est marque le début de la direction vers la bonne vie. La bonne vie est la première étape de la vie. Au cours de cette période, nous sommes des enfants, et nos parents, notre famille ainsi que les membres de notre communauté sont invités à nous transmettre les enseignements des quatre directions : la bonté, la fidélité, la vérité, l'attention et le partage. Tout cela étant centré sur l'amour.

Mary décrit cette étape comme les « plus belles années de sa vie ». Dans la première partie de l'histoire de Mary, les élèves découvriront sa communauté d'origine, la Première Nation Sagkeeng, et comment elle a grandi entourée de l'amour et de la présence de ses proches. Ils apprendront aussi à quel point, au départ, Mary était enthousiaste à l'idée d'aller à l'école.

Les élèves exploreront des sujets comme ceux-ci : l'identité personnelle, la culture et la communauté, les relations avec le territoire et le lieu, notamment les nations autochtones et là où elles vivent, les traités et les reconnaissances territoriales, l'importance des aînés et des gardiens du savoir.

Les élèves seront encouragés à faire preuve d'esprit critique, à lire, à écrire, à faire des déductions, à se poser des questions et à discuter de ces sujets importants avec empathie.



Mary Courchene à 13 ans



Mary, rangée du centre, première à droite

LA MINO-PIMATISIWIN (LA BONNE VIE)

<p>NIVEAU 6^e à 12^e année</p>	<p>DURÉE 1 heure</p>
<p>APERÇU Dans cette leçon fondamentale, les élèves liront la présentation de Mary Courchene, regarderont la bande-annonce vidéo et exploreront les mots de vocabulaire clés qu'ils rencontreront tout au long de l'unité, dont <i>mino-pimatisiwin</i> qui signifie « la bonne vie ».</p>	
<p>MATÉRIEL</p> <ul style="list-style-type: none"> • Document « Présentation de Mary » • Bande-annonce vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=0qJH1250YSY (en anglais) • Fiche de vocabulaire (Nota : Découper les « Définitions » pour que les élèves les trient) 	<p>STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE) Participation à des discussions en petits groupes et avec toute la classe</p> <p>TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE) Tri des définitions sur la fiche de vocabulaire</p>
<p>CONNAISSANCES FONDAMENTALES Identité : sentiment de soi Les élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> • exploreront les concepts d'identité, de culture et de communauté • exploreront les relations dynamiques entre les gens et le territoire • utiliseront les concepts du cercle de courage pour examiner la mino-pimatisiwin : https://starr.org/the-circle-of-courage/ (en anglais) 	<p>CONCEPTS ET HABILITÉS DE RÉFLEXION VISÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rédaction • Pensée critique • Empathie • Sentiment d'appartenance • Présentation visuelle • Déduction • Questionnement • Discussion

ACTIVER

1. Commencer la première leçon de la direction est en lisant à la classe cette description d'après l'enseignement de l'aîné anishinaabe Dan Thomas :

Nous amorçons nos leçons par l'est, là où la vie commence. C'est par cette direction que nous entrons dans le monde et que nous accueillons le soleil chaque matin. L'est marque le début de la direction vers la bonne vie. La bonne vie est la première étape de la vie. Au cours de cette période, nous sommes des enfants, et nos parents, notre famille ainsi que les membres de notre communauté sont invités à nous transmettre les enseignements des quatre directions : la bonté, la fidélité, la vérité, l'attention et le partage. Tout cela étant centré sur l'amour.

2. Distribuer à chaque élève ou afficher au tableau une version écrite de la présentation. Faire jouer l'audio de Mary lisant sa présentation. Faire un retour dans une discussion avec toute la classe.
3. Exemple de questions de discussion :
 - a) Quelle est votre première réaction à la présentation de Mary?
 - b) Avez-vous déjà appris des choses auprès d'un aîné ou d'un gardien du savoir? Si oui, qu'avez-vous appris?
 - c) Qu'avez-vous le plus envie d'apprendre avec Mary?

ACQUÉRIR

4. Réécouter et relire la présentation en s'arrêtant pour discuter des termes clés.

EXEMPLES DE QUESTIONS DE DISCUSSION :

- a) Quelqu'un connaît-il l'un des mots en anishinaabemowin?
 - b) Où se trouve la Première Nation Sagkeeng? Pouvons-nous la situer sur une carte? À quelle distance se trouve-t-elle de l'endroit où nous sommes actuellement?
 - c) Que signifie être « curieux »? Vous considérez-vous comme étant curieux?
 - d) Que savez-vous des pensionnats autochtones?
 - e) Que veut dire Mary lorsqu'elle qualifie les membres de sa famille de « survivants intergénérationnels des pensionnats autochtones »?
 - f) Selon vous, qu'est-ce que la réconciliation?
5. Regarder la bande-annonce vidéo de l'aînée Mary : <https://www.youtube.com/watch?v=0qJH1250YSY> (en anglais).

APPLIQUER

6. Demander aux élèves de travailler à deux ou en groupes (pas plus de 3 personnes) pour définir les termes clés de la fiche de vocabulaire. Demander aux groupes de faire correspondre les définitions aux mots de vocabulaire. Une fois qu'ils ont placé les bonnes réponses dans les espaces appropriés, leur demander de coller la définition. Finalement, demander à chaque élève de remplir la partie « Dans mes propres mots ou images » de la fiche de vocabulaire. Cela leur permettra de garder les mots clés à l'esprit tout au long de l'unité.

PRÉSENTATION DE MARY

<https://www.youtube.com/watch?v=0qJH1250YSY&feature=youtu.be> (en anglais)

FICHE DE VOCABULAIRE

MOT DE VOCABULAIRE	DANS MES PROPRES MOTS OU IMAGES	DÉFINITION DU DICTIONNAIRE
Aîné, aînée		
Appartenance		
Autochtone		
Colon		
Colonisation		
Décolonisation		

MOT DE VOCABULAIRE	DANS MES PROPRES MOTS OU IMAGES	DÉFINITION DU DICTIONNAIRE
Génocide		
Intergénérationnel		
La bonne vie (<i>mino-pimatisiwin</i>)		
Loi sur les Indiens		
Pensionnat		
Racisme		
Réconciliation		

MOT DE VOCABULAIRE	DANS MES PROPRES MOTS OU IMAGES	DÉFINITION DU DICTIONNAIRE
Relation		
Stéréotype		
Survivant, survivante		
Traité		
Traumatisme		
Vérité		

DÉFINITIONS (DÉCOUPER UNIQUEMENT LA DÉFINITION)

MOT DE VOCABULAIRE	DÉFINITION DU DICTIONNAIRE
Aîné, aînée	Personne ayant de l'autorité en raison de son âge et de son expérience.
Appartenance	Relation étroite ou intime.
Autochtone	Les peuples autochtones sont les héritiers et les porteurs de cultures et de modes de relations uniques avec les gens et l'environnement. Ils ont conservé des caractéristiques sociales, culturelles, économiques et politiques distinctes de celles des sociétés dominantes dans lesquelles ils vivent.
Colon	Personne qui s'installe dans une nouvelle région ou colonie.
Colonisation	Assujettissement d'un peuple ou d'une région, en particulier dans le cadre de l'extension du pouvoir d'un État.
Décolonisation	Abandon des valeurs et des pratiques du colonisateur.

MOT DE VOCABULAIRE	DÉFINITION DU DICTIONNAIRE
Génocide	Destruction délibérée et systématique d'un groupe racial, politique ou culturel.
Intergénérationnel	Existant ou se produisant entre les générations.
La bonne vie (<i>mino-pimatisiwin</i>)	Ce à quoi on aspire tous. Quand on a toutes les choses importantes dont a besoin et que l'on veut dans la vie. C'est une vie centrée sur l'amour.
Loi sur les Indiens	Principale loi utilisée par le gouvernement fédéral pour administrer le statut d'Indien, les Premières Nations locales, les gouvernements et la gestion des réserves. Elle définit aussi les obligations du gouvernement à l'égard des peuples des Premières Nations.
Pensionnat	Au Canada, internat soutenu par le gouvernement pour les enfants des communautés inuites et autres communautés autochtones.
Racisme	Croyance selon laquelle la race est un déterminant fondamental des caractéristiques et des capacités humaines et que les différences raciales se traduisent par une supériorité inhérente à une race particulière.
Réconciliation	Rétablir l'amitié ou l'harmonie.

MOT DE VOCABULAIRE	DÉFINITION DU DICTIONNAIRE
Relation	Fait d'être relié ou interrelié.
Stéréotype	Image mentale normalisée qu'ont en commun les membres d'un groupe et qui représente une opinion simplifiée à l'extrême, une attitude préjudiciable ou un jugement dénué d'esprit critique.
Survivant, survivante	Personne qui reste en vie ou continue d'exister, de vivre.
Traité	Entente ou arrangement conclu par voie de négociation.
Traumatisme	État psychique ou comportemental désordonné résultant d'un stress mental ou émotionnel grave ou d'une blessure physique.
Vérité	Propriété de ce qui est en accord avec les faits ou la réalité.

LEÇON 2

LE TERRITOIRE, LA LANGUE ET L'IDENTITÉ

NIVEAU 6 ^e à 12 ^e année	DURÉE 1 heure
APERÇU Dans cette leçon, les élèves effectueront des recherches sur Internet pour en savoir plus sur les territoires traditionnels qu'ils occupent, tout en apprenant à connaître les nations autochtones qui vivent sur ces territoires depuis des temps immémoriaux. Ils exploreront aussi les différentes ententes conclues et apprendront le sens de l'expression « nous sommes tous des peuples des traités ».	
MATÉRIEL <ul style="list-style-type: none">• Ordinateur ou portable pour chaque élève• Connexion Internet• Sites Web :<ul style="list-style-type: none">• Treaty Relations Commission of Manitoba : http://www.trcm.ca/treaties/ (en anglais)• Découvrir le territoire traditionnel sur lequel on vit : https://Native-Land.ca (en anglais)• Carte interactive des traités : https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1605796363328/1605796417543• Carte interactive des pensionnats indiens au Canada : https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/carte-interactive-pensionnats-indiens-au-canada• Proximité des collectivités avec les anciens pensionnats : https://www.cbc.ca/news2/interactives/beyond-94-residential-school-map/ (en anglais)• Facultatif : Atlas des peuples autochtones du Canada (certaines écoles, divisions, associations d'enseignants ou bibliothèques peuvent posséder cette ressource physique à l'usage des enseignants)	
STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE) Exploration individuelle et en groupe	TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE) Réponse aux questions sur le territoire, la langue et l'identité
CONNAISSANCES FONDAMENTALES Les élèves identifieront le ou les groupes autochtones qui habitent le territoire Leur lien au Canada avec « nous sommes tous des peuples des traités » Les élèves examineront les reconnaissances des traités pour leurs régions géographiques respectives et en analyseront les intentions Les élèves effectueront des recherches sur le ou les groupes linguistiques et le ou les noms liés aux lieux où ils vivent	CONCEPTS ET HABILITÉS DE RÉFLEXION VISÉS <ul style="list-style-type: none">• Recherche• Rédaction• Pensée critique• Sentiment d'appartenance• Déduction• Questionnement

ACTIVER

1. Demander aux élèves d'explorer individuellement les différents sites Web indiqués dans la section « Matériel » ou l'Atlas des peuples autochtones du Canada.

ACQUÉRIR

2. Demander aux élèves de vous suivre pendant que vous leur présentez des sections pertinentes des sites Web. Avec toute la classe, étudier les éléments suivants :
 - a) Dans le site Web et sur la carte de *Native Land*, trouver la ou les nations autochtones qui vivent depuis des temps immémoriaux sur le territoire que vous occupez. Comment prononcez-vous leurs noms?
 - b) Quel était le nom du territoire à l'origine? Il peut subsister aujourd'hui ou être différent.
 - c) À l'aide de la carte interactive des traités, trouver le traité qui régit l'endroit que vous occupez (s'il y a lieu).
 - d) Discuter des annonces à l'école, qui peuvent inclure « nous sommes tous des peuples des traités ». Qu'est-ce que cela signifie? Quels sont les groupes reconnus et pourquoi?
 - e) Sur la carte des pensionnats de l'Encyclopédie canadienne ou celle de la CBC, regarder où se trouvent les pensionnats autochtones au Canada. Quel est le pensionnat le plus proche de l'endroit où vous êtes?

APPLIQUER

Demander aux élèves de remplir la fiche de travail « Le territoire, la langue et l'identité » avec les réponses tirées de leurs recherches sur Internet.

Ressources complémentaires :

- *Culture and Language. Aboriginal Names* : https://www.learnalberta.ca/content/aswt/culture_and_language/documents/aboriginal_place_names.pdf (en anglais)
- *Starting From the Heart: Going Beyond a Land Acknowledgement* : <https://etfofnmi.ca/wp-content/uploads/2019/10/Going-Beyond-A-Land-Acknowledgement-FINAL-VERSION.pdf> (en anglais)
- *This Book is Anti-Racist: 20 Lessons on How to Wake-Up, Take Action and Do the Work*, par Tiany Jewell (2020)
- “We Are All Treaty People”, Treaty Relations Commission
- Ressources pédagogiques sur les peuples autochtones du Canada : <https://cangeoeducation.ca/fr/maps/atlas-peuples-autochtones-canada/>

LE TERRITOIRE, LA LANGUE ET L'IDENTITÉ

En effectuant des recherches sur Internet, renseignez-vous sur le territoire que vous habitez.

1. L'endroit où j'habite s'appelle aujourd'hui : _____

2. Il s'appelait à l'origine : _____

3. Le ou les groupes autochtones qui habitent ce territoire sont : _____

4. La ou les langues parlées à l'origine sur ce territoire étaient : _____

5. Les choses que j'aimerais mieux connaître au sujet du territoire où je vis : _____

6. Le traité ou la reconnaissance territoriale qui est utilisé pour reconnaître le territoire où je vis est le suivant : _____

7. La Première Nation Sagkeeng (autrefois appelée Fort Alexander) est située sur le territoire visé par le Traité : _____

8. Les choses que j'aimerais mieux connaître au sujet de la communauté Sagkeeng : _____

9. Je suis reconnaissant ou reconnaissante pour le territoire parce que : _____

LEÇON 3

LES PLUS BELLES ANNÉES DE MA VIE

NIVEAU 6 ^e à 12 ^e année	DURÉE 2 séances
APERÇU Dans cette leçon, les élèves discuteront des relations familiales tout en découvrant l'enfance de Mary auprès de sa famille. Ils exploreront les concepts d'identité, de culture et de communauté par rapport aux individus, aux sociétés et aux nations. Enfin, ils pourront apporter des objets spéciaux dans le cadre d'une activité Montre et raconte. <i>Nota : Selon la composition de la classe, certains enseignants voudront peut-être adapter cette leçon s'ils le jugent opportun, car les discussions sur le « foyer » et la « famille » peuvent être troublantes.</i>	
MATÉRIEL <ul style="list-style-type: none">Partie 1 de l'histoire de Mary : https://www.youtube.com/watch?v=CjeaFvIJBGc (en anglais)	STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE) <ul style="list-style-type: none">Discussion avec toute la classeActivité Penser-préparer-partager
	TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE) <ul style="list-style-type: none">Présentation Montre et raconte
CONNAISSANCES FONDAMENTALES <ul style="list-style-type: none">Les élèves comprendront les concepts d'identité, de culture et de communauté par rapport aux individus, aux sociétés et aux nations	CONCEPTS ET HABILITÉS DE RÉFLEXION VISÉS <ul style="list-style-type: none">RechercheRédactionPensée critiqueSentiment d'appartenanceDéductionQuestionnement

ACTIVER

1. Avec toute la classe, discuter de la diversité des familles des élèves.
2. Montrer le clip vidéo de l'aînée Mary qui se rappelle les plus belles années de sa vie à la maison avant d'aller au pensionnat.
 - Demander aux élèves de réfléchir aux plus belles années de leur propre vie par une réflexion orale, un dessin ou un écrit.

ACQUÉRIR

3. Montrer aux élèves la partie 1 de l'histoire de Mary, dans laquelle elle évoque l'importance de la famille et la force des liens qui l'unissaient à sa tante lorsqu'elles cuisinaient ensemble de la bannique tous les matins. <https://www.youtube.com/watch?v=CjeaFv1JBGc> (en anglais)
4. Après la diffusion de la vidéo, demander aux élèves de se mettre à deux pour une activité Penser-préparer-partager afin d'évoquer, par un dessin ou un écrit, un souvenir particulier ou un moment passé avec une personne qui leur est chère. Discuter de ce qui a rendu ce moment si mémorable.

APPLIQUER

5. En pensant à ces souvenirs particuliers avec la famille ou un ami proche, les élèves fabriqueront leur propre sac à souvenirs.
6. Les élèves apporteront au moins cinq petits objets qui symbolisent le mieux les valeurs de leur famille, de leurs amis ou de leur culture pour les mettre dans leur sac à souvenirs. Il peut s'agir, par exemple, de recettes familiales, de souvenirs d'un voyage en famille, d'un sac à médecine, d'un bâton d'orateur, d'une canne de marche ou d'un autre objet transmis de génération en génération dans leur famille.
7. Demander aux élèves de se mettre en petits groupes où chaque élève présente au groupe son sac à souvenirs et ses objets et explique la signification de chaque objet qu'il a choisi pour son sac à souvenirs.

Consulter le lien ci-dessous pour accéder à une leçon détaillée sur la création de sacs à souvenirs personnels.

RESSOURCES D'APPRENTISSAGE ADDITIONNELLES :

- Recette de bannique préférée de Mary
- Shi-shi-etko, par Nicola I. Campbell
- Shi-shi-etko. Leçon sur les sacs à souvenirs personnels tirée de *Gladys We Never Knew: The life of a child in a BC Indian Residential School* : <https://issuu.com/teachernewsmag/docs/ebookr> (en anglais)

RECETTE DE BANNIQUE PRÉFÉRÉE DE MARY

Fiche reproductible 5

8 tasses de farine

Eau très chaude...

4 cuillères à soupe de levure chimique (poudre à pâte)

Cuire à 400 degrés pendant environ 35 minutes

1 tasse de Crisco

LEÇON 4

LES ÉTAPES DE LA VIE

NIVEAU 6 ^e à 12 ^e année	DURÉE 1 heure
APERÇU Dans cette leçon, les élèves apprendront l'importance des aînés et des gardiens du savoir. Ils visionneront une vidéo réalisée par Jonathan Courchene, l'aîné des petits-fils de Mary, sur les interprétations de la roue de médecine qu'il a apprises des aînés. Jonathan Courchene : https://www.youtube.com/watch?v=usk3064x_R8 (en anglais) <i>Nota :</i> La présence d'un aîné ou d'un gardien du savoir devrait être votre premier choix lorsque vous présentez des leçons sur les enseignements anishinaabes. Si ce n'est pas possible, nous avons préparé cette leçon pour vous. Si vous n'êtes toujours pas à l'aise, nous avons inclus des ressources additionnelles.	
MATÉRIEL <ul style="list-style-type: none">Christine M'Lot (série en 3 parties sur la roue de médecine et l'établissement d'objectifs) PARTIE 1 : https://www.youtube.com/watch?v=Z11OLDTJGJk&ab_channel=ChristineM%27Lot (en anglais) PARTIE 2 : https://www.youtube.com/watch?v=0N9bI9FSbcA&ab_channel=ChristineM%27Lot (en anglais) PARTIE 3 : https://www.youtube.com/watch?v=KDz_nDiNP0&ab_channel=ChristineM%27Lot (en anglais)"All Creation Represented: A Child's Guide to the Medicine Wheel" by Joyce Perreault (optional)	STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE) <ul style="list-style-type: none">Discussion avec toute la classe et remue-méninges TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE) <ul style="list-style-type: none">Carte conceptuellePrésentation Prezi

CONNAISSANCES FONDAMENTALES

- Identité : sentiment de soi, perte de l'identité, de la culture et de la langue
- Les élèves exploreront les relations dynamiques des gens avec le territoire et l'environnement
- L'importance des aînés et des gardiens du savoir

CONCEPTS ET HABILITÉS DE RÉFLEXION VISÉS

- Rédaction
- Pensée critique
- Présentation visuelle
- Sentiment d'appartenance
- Déduction
- Questionnement
- Apprentissage coopératif (discussion)

ACTIVER

1. Visionner la vidéo de Jonathan Courchene sur la roue de médecine.
https://www.youtube.com/watch?v=usk3064x_R8 (en anglais)
2. Demander aux élèves d'écrire ou de dessiner au sujet de ce qu'ils ont appris dans la vidéo de Jonathan Courchene ou d'en discuter.

ACQUÉRIR

3. Présenter une version interactive ou papier de la roue de médecine. Avec les élèves, faire le tour de la roue de médecine en partant de l'est pour se diriger vers le nord, tout en leur expliquant que ces quadrants représentent les différentes étapes de la vie, de la naissance à la vieillesse en passant par la jeunesse et l'âge adulte (on peut y ajouter les saisons, les herbes médicinales, les couleurs et les animaux).

APPLIQUER

Demander aux élèves de regarder la troisième partie de la série de vidéos de Christine M'Lots et de réaliser la partie de l'atelier consacrée à l'établissement des objectifs.

PARTIE 1 : https://www.youtube.com/watch?v=Z1IOLDTJGjk&ab_channel=ChristineM%27Lot (en anglais)

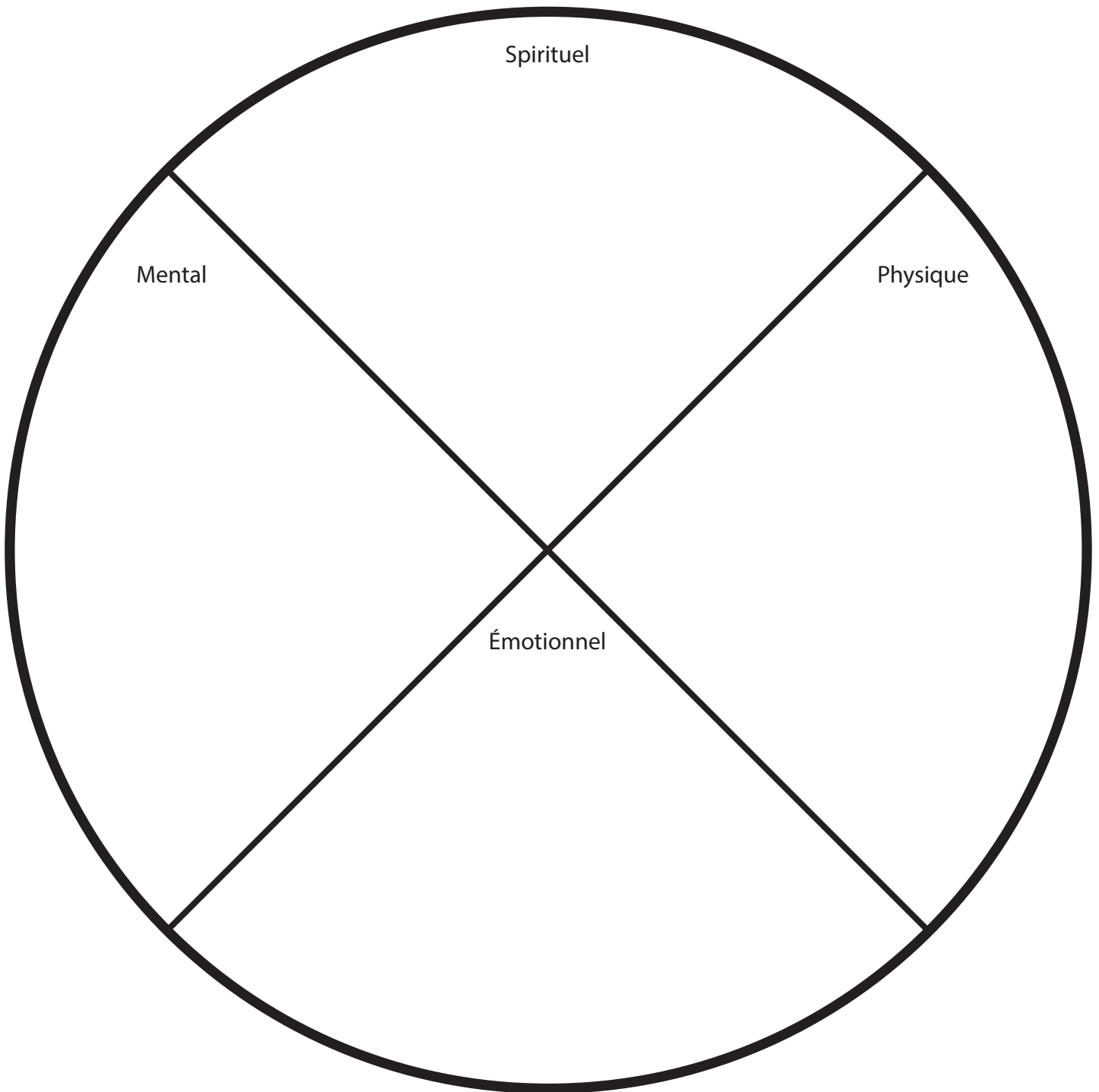
PARTIE 2 : https://www.youtube.com/watch?v=0N9bI9FSbcA&ab_channel=ChristineM%27Lot (en anglais)

PARTIE 3 : https://www.youtube.com/watch?v=KDz_nDiNP0&ab_channel=ChristineM%27Lot (en anglais)

RESSOURCES D'APPRENTISSAGE (LIVRES, SITES WEB, VIDÉOS, ETC.) :

- Comment créer une présentation Prezi : <https://support.prezi.com/hc/en-us/articles/360003479014-Creating-a-new-presentation-in-Prezi-Present> (en anglais)
Exemple: <https://prezi.com/8g1-x7xob1vj/life-cycles-butterfly-vs-human-life> (en anglais)
- *Be A Good Ancestor*, par Leona Prince et Gabrielle Prince

ÉTABLISSEMENT DES OBJECTIFS DE LA ROUE DE MÉDECINE



SUD - APERÇU ADOLESCENCE

Nous poursuivons nos leçons vers le sud, la direction de la vérité. C'est la direction des années de l'adolescence, de la vie trépidante. C'est aussi une période où les jeunes Autochtones observent le jeûne traditionnel. À cette étape de la vie, on dit que si l'on met en pratique les enseignements des quatre directions, cela devrait nous maintenir sur le chemin de la bonne vie. L'adolescence, c'est aussi une période de questionnement et d'errance au cours de laquelle on essaie de se trouver soi-même. On s'interroge sur la vie, on erre et on voyage pour savoir qui l'on est.

À cette étape de sa vie, Mary était élève dans un pensionnat. Les élèves verront Mary raconter ses premiers jours d'école ainsi que la confusion et la souffrance qu'elle a ressenties. Mary se souvient d'un moment où elle commençait à se poser des questions et où elle a demandé à une religieuse : « Pourquoi parlez-vous votre propre langue et pas nous? ». Malheureusement, elle a été punie pour avoir posé cette question et elle décrit certaines des punitions cruelles qu'elle et d'autres élèves ont dû subir.

Les élèves exploreront des sujets comme ceux-ci : le concept d'école et le fait d'être traité avec respect plutôt que dans la peur et avec humiliation, la perte de l'identité, de la culture et de la langue, le sentiment de déplacement, les sépultures anonymes, l'empathie, l'histoire de l'éducation autochtone au Canada.

Les élèves seront encouragés à faire preuve d'esprit critique, à lire, à écrire, à établir des liens, à faire des déductions, à poser des questions, à visualiser et à discuter de ces sujets importants avec empathie.



Mary Courchene à 16 ans

LEÇON 5

LE DÉPLACEMENT

NIVEAU 6 ^e à 12 ^e année	DURÉE 1 heure
APERÇU Dans cette leçon, les élèves exploreront leurs sentiments à l'égard de l'école. Ils compareront des images de leur école avec celles du pensionnat que Mary a fréquenté. Les élèves regarderont la vidéo dans laquelle Mary explique ce qu'a été le pensionnat pour elle, puis ils compareront leur école au pensionnat de Mary.	
MATÉRIEL <ul style="list-style-type: none">• Photos de l'école des élèves• Photos du pensionnat de Fort Alexander• Diagramme de Venn• Partie 2 de l'histoire de Mary : https://www.youtube.com/watch?v=QHuaJ-MnINQ (en anglais)• https://www.wordclouds.com (en anglais)	
STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE) Découverte de mots avec toute la classe	TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE) Comparaison et opposition à l'aide du diagramme de Venn
CONNAISSANCES FONDAMENTALES <ul style="list-style-type: none">• Les élèves exploreront les différences entre leur école et les pensionnats• Identité, sentiment de soi, perte de l'identité, de la culture et de la langue• Les élèves examineront le sentiment de déplacement ressenti par Mary	CONCEPTS ET HABILITÉS DE RÉFLEXION VISÉS <ul style="list-style-type: none">• Rédaction• Pensée critique• Discussion• Empathie• Réflexion• Déduction et connexion

ACTIVATER

1. Commencer la première leçon de la direction sud en lisant à la classe cette description d'après l'enseignement de l'ainé anishinaabe Dan Thomas :

Nous poursuivons nos leçons vers le sud, la direction de la vérité. C'est la direction des années de l'adolescence, de la vie trépidante. C'est aussi une période où les jeunes Autochtones observent le jeûne traditionnel. À cette étape de la vie, on dit que si l'on met en pratique les enseignements des quatre directions, cela devrait nous maintenir sur le chemin de la bonne vie. L'adolescence, c'est aussi une période de questionnement et d'errance au cours de laquelle on essaie de se trouver soi-même. On s'interroge sur la vie, on erre et on voyage pour savoir qui l'on est.

2. Demander ensuite aux élèves de réfléchir aux mots qui leur viennent à l'esprit lorsqu'ils pensent à leur école. Créer au tableau un nuage de mots avec toute la classe. On peut aussi le faire à l'aide du site Web <https://www.wordclouds.com> (en anglais)
3. Avec toute la classe, regarder des images de l'école (trouvées sur Internet ou dans les médias sociaux).
4. Discuter des ressemblances et des différences entre les images de l'école, celles du pensionnat de Fort Alexander et celles du pénitencier de Stony Mountain, accessibles en ligne.

ACQUÉRIR

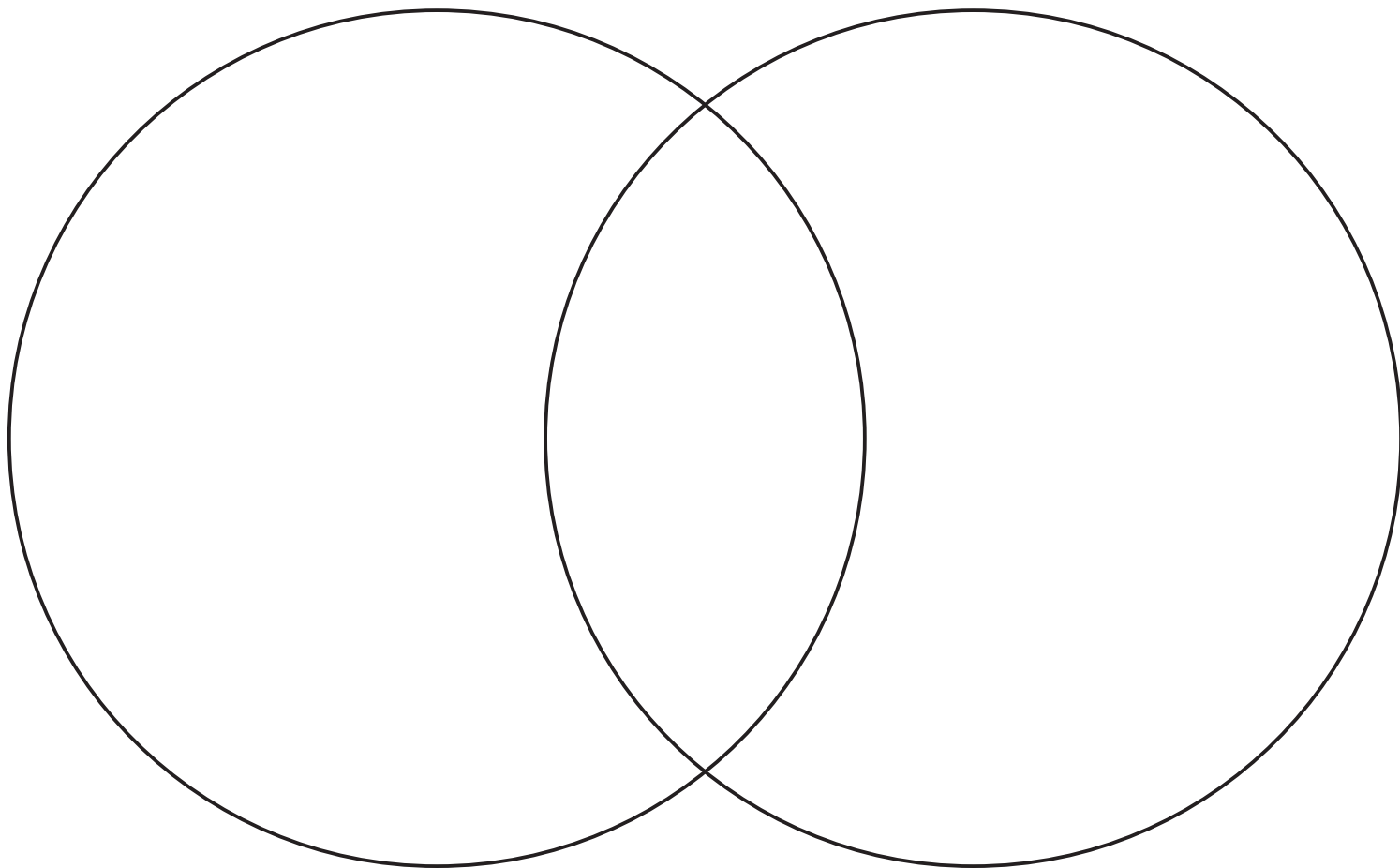
5. Regarder la partie 2 de l'histoire de Mary. <https://www.youtube.com/watch?v=QHuaJ-MnINQ> (en anglais)

APPLIQUER

6. Demander aux élèves de travailler en petits groupes pour créer un diagramme de Venn afin de comparer leur école avec le pensionnat que Mary a fréquenté. Encourager les élèves à utiliser des mots pour décrire les émotions qu'ils ressentent.
7. Imprimer, afficher et comparer les diagrammes de Venn.

DIAGRAMME DE VENN

Comparez votre école au pensionnat que Mary a fréquenté.



LEÇON 6

LES ÉTAPES DE LA VIE

NIVEAU 6 ^e à 12 ^e année	DURÉE 2-3 heures
APERÇU Dans cette leçon, les élèves liront des poèmes sur l'identité autochtone et l'expérience des pensionnats. Ils fabriqueront des agamographes pour comparer la façon dont les pensionnats traitaient leurs élèves et ce qu'il en est lorsque les élèves sont traités avec amour et respect.	
MATÉRIEL <ul style="list-style-type: none">• Partie 2 de l'histoire de Mary : https://www.youtube.com/watch?v=QHuaJ-MnINQ (en anglais).• Poème <i>Ô Canada</i>• Poème sur les écoles qui tiennent compte des traumatismes• Fournitures pour l'agamographe (non incluses) : crayons de couleur, marqueurs ou crayons de cire, ciseaux, colle• Instructions pour l'agamographe• Gabarits d'agamographe 1, 2, 3	STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE) <ul style="list-style-type: none">• Discussions avec toute la classe TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE) <ul style="list-style-type: none">• Agamographe
ENDURING UNDERSTANDINGS <ul style="list-style-type: none">• Les élèves exploreront les concepts d'identité, de culture, de langue et de communauté par rapport aux individus, aux sociétés et aux nations• Les élèves exploreront les relations dynamiques des gens avec le territoire, le lieu et l'environnement• Les élèves examineront collectivement la question suivante : « Pourquoi les pensionnats autochtones ont-ils fait tant d'efforts pour priver les élèves de leur identité en tant que peuple autochtone? »	CONCEPTS ET HABILÉTÉS DE RÉFLEXION VISÉS <ul style="list-style-type: none">• Pensée critique• Empathie• Sentiment d'appartenance• Présentation visuelle• Déduction• Questionnement• Discussion

ACTIVER

1. Poser cette question de pensée critique à la classe : « Comment les pensionnats ont-ils tenté de priver les élèves autochtones de leur identité? ». Solliciter des réponses de la part des élèves. (Réponses possibles : en les privant de leur langue, de leur culture, de leurs liens avec la famille et la communauté, de leur estime de soi et de leur confiance en soi, etc.)

ACQUÉRIR

2. Avec toute la classe, regarder de nouveau la partie 2 de l'histoire de Mary. Se concentrer sur l'histoire du casse-tête. Faire remarquer que les émotions associées à cette histoire sont la peur et l'humiliation.
3. Avec toute la classe, lire le poème *Ô Canada* de Hannah Turner et en discuter. Discuter des points suivants :
 - a) Quels aspects du poème sont semblables à l'expérience de Mary au pensionnat?
 - b) Pourquoi pensez-vous que l'auteure a utilisé des parties de l'*Ô Canada* dans son poème? Quel message essaie-t-elle de faire passer en faisant cela?
4. Avec toute la classe, lire le *Poème sur les écoles qui tiennent compte des traumatismes* d'un auteur inconnu et en discuter. Discuter des points suivants :
 - a) Quelles sont les différences entre le milieu d'apprentissage dont il est question dans ce poème et le milieu d'apprentissage du pensionnat dont il est question dans le poème précédent?
 - b) Quels stéréotypes ce poème confronte-t-il et remet-il en question?
 - c) Quel est le vers qui vous a le plus marqué et pourquoi?

APPLIQUER

5. Dessiner un tableau en T au tableau. D'un côté, écrire « Que voulaient les pensionnats pour les élèves et leur vie? » et de l'autre, « À quoi ressemble le fait de valoriser les élèves et de les aimer pour ce qu'ils sont? ». Encourager les élèves à tirer des idées des deux poèmes lus en classe aujourd'hui, de l'histoire de Mary et de leurs propres expériences à l'école.
6. Avec toute la classe, remplir le tableau en T.
7. En groupes de deux, les élèves fabriquent des agamographes à deux faces. L'œuvre doit s'inspirer des deux côtés du diagramme de Venn créé par l'ensemble de la classe. Les élèves peuvent trouver des idées ensemble pour chaque côté ou travailler individuellement chacun sur un côté. Les deux côtés seront rassemblés dans les étapes ultérieures du projet. Distribuer à chaque groupe les « Instructions pour la fabrication d'un agamographe » et les « Gabarits d'agamographe ».

Nota : Un agamographe est une série d'images qui changent selon les différents angles. Le nom de ce type de création vient de Yaacov Agam, connu pour avoir utilisé cette technique afin de réaliser des œuvres d'art optiques et cinétiques.

Ô CANADA

Par Hannah Turner (Crie de la Nation Misipawistik; écrit à l'âge de 15 ans)

Ô Canada

Brisés et meurtris
Des corps d'enfants méchamment maltraités
Leur peau précieuse porte des cicatrices
Et au plus profond d'eux-mêmes, des blessures invisibles enveloppent leur cœur
Le produit de l'école
Plutôt que d'un lieu d'apprentissage
C'est là qu'on a dit aux enfants qu'ils brûleraient dans la mort
À moins qu'ils ne changent leurs croyances
La perte de la culture a laissé les peuples en deuil
Aujourd'hui encore, nous n'avons pas la possibilité de parler
Nous vivons dans une société où l'histoire se répète
Les peuples autochtones autrefois réduits au silence dans la haine et la violence
Sont aujourd'hui réduits au silence par des actions discrètes
Marginalisés, nous avançons malgré tout

Ô Canada

On tente d'enterrer notre histoire des sépultures d'enfants arrachés à leurs foyers
L'histoire ne peut cacher leurs os
Les mots « Protégera nos foyers et nos droits »
Ne sont vrais que si nous sommes tous libres
Comment pouvons-nous faire confiance?
Quand, encore et encore, vous hésitez à vous tenir à nos côtés
Nos appels à l'action mordent la poussière.

Ô Canada

Vos hommes au pouvoir sont trop ignorants pour entendre nos cris
Est-ce là ce que vous appelez être dignes de confiance?
La construction de pipelines
Comment briller comme Premières Nations lorsque l'homme blanc avance en nous laissant derrière
Comme des dominos nous tombons
Mais nous poussons, nous luttons, nous nous tenons debout

Ô Canada

Le changement doit encore venir et vous avez du culot
D'apprécier votre eau potable, toujours absente dans les réserves
Nous vous avons donné un foyer
Un foyer que vous tenez pour acquis

Ô Canada

Vous dites que vous reconnaissez le territoire du Traité 1
Mais toujours sans nous aider
Tout ce que nous demandons, c'est que vous joigniez l'acte à la parole
Et vous bénéficierez en retour de notre passion
Une passion pour un Canada meilleur

Ô Canada

Nous demeurons résilients
Jamais nous ne sombrerons dans l'oubli
Même si nous sommes simplement
Des Indiens gênants

POÈME SUR LES ÉCOLES QUI TIENNENT COMPTE DES TRAUMATISMES

Interrogez-moi sur ce que signifie être Anishinaabe
Et je vous parlerai de statistiques
De taux de dépression et de suicide
De jeunes qui deviennent alcooliques et
n'obtiennent jamais leur diplôme

Interrogez-moi sur mon avenir
Et je vous dirai que je n'en sais rien
Je ne sais même pas ce que j'aime faire
Je ne peux pas voir plus loin qu'aujourd'hui

Interrogez-moi sur les pow-wow
Et je vous parlerai du pasteur de mon ami
Qui m'a dit que le pow-wow était une cérémonie
Pour adorer le diable

Interrogez-moi sur ma famille
Et je vous dirai comment
Mes amis me demandent si mes parents
Sont des alcooliques qui me battent

Interrogez-moi sur mes notes
Et je vous dirai que ça fait des mois
Que je ne suis pas allé à l'école
Parce que je m'en fiche

Interrogez-moi sur la cérémonie de purification
Et je vous raconterai
Comment j'ai été suspendu
Parce que je sentais l'herbe

Interrogez-moi sur ma directrice
Et je vous dirai comment
Elle se promène avec un flic
Tous les matins sans que l'on sache pourquoi

Interrogez-moi sur mes enseignants
Et je vous dirai
Comment ils m'ont expulsé de la classe
Parce que je ne participais pas

Interrogez-moi sur l'égalité et la justice
Et je vous parlerai des commentaires racistes
Qu'on m'a dit de les ignorer
De tout simplement m'en éloigner

Interrogez-moi sur la défense des droits des autochtones
Et je vous parlerai de la fois où l'on m'a dit
« Oublie ça, c'est arrivé il y a des années »
Mais ma *kokum* en parle comme si c'était hier

Interrogez-moi sur la communication
Et je vous dirai à quel point
Je me sens perdu et piégé
Je n'ai personne à qui demander ni avec qui parler

Interrogez-moi sur ce que signifie être Anishinaabe
Et je vous montrerai la beauté de notre culture
La résilience et la force de notre peuple
Comment nous guérissons ensemble comme nation

POÈME SUR LES ÉCOLES QUI TIENNENT COMPTE DES TRAUMATISMES (SUITE)

Interrogez-moi sur mes passions
Et je vous parlerai de mon professeur
Qui m'a aidé à réaliser
Mon amour pour la musique et l'art

Interrogez-moi sur ma culture
Et je vous parlerai des
Pow-wow que mon école organise
Et auxquels elle participe

Interrogez-moi sur ma famille
Et je vous parlerai
De nos succès et de la guérison
Qui continue

Interrogez-moi sur mes notes
Et je vous dirai à quel point
Mes enseignants sont
Attentionnés et compréhensifs

Interrogez-moi sur la cérémonie de purification
Et je vous parlerai de l'espace sécuritaire
Que nous avons dans notre école
Pour célébrer la culture anishinaabe

Interrogez-moi sur mes enseignants
Et je vous dirai comment
Ils me parlent, se soucient de moi
Et ne me menacent pas

Interrogez-moi sur le racisme
Et je vous dirai comment
Notre école ne tolère aucune
Insulte raciale ni la discrimination

Interrogez-moi sur les droits des Autochtones
Et je vous dirai comment
Notre école soutient le projet des robes rouges
Pour les femmes autochtones disparues et
assassinées

Interrogez-moi sur la communication
Et je vous dirai à quel point il est facile
D'approcher les enseignants et l'administration
Et de parler avec eux

Interrogez-moi sur les traumatismes
Et je vous dirai comment
Notre école est informée
Et nous aide à célébrer ce que nous sommes

Tout ce qui est arrivé à notre peuple
Ne définit pas qui je suis
En tant qu'être humain
Je suis fier d'être Anishinaabe

INSTRUCTIONS POUR L'AGAMOGRAPHE

1. Prenez les gabarits en papier 1 et 2.
2. Sur le gabarit 1, dessinez des images et inscrivez des mots en rapport avec la question suivante : « Qu'est-ce que les pensionnats voulaient pour les enfants autochtones et leur vie? »
3. Sur le gabarit 2, dessinez des images et inscrivez des mots en rapport avec la question suivante : « À quoi ressemble le fait de valoriser les enfants et de les aimer pour ce qu'ils sont? » Sur chaque gabarit, dessinez des images différentes à l'aide de crayons de couleur, de marqueurs ou de crayons de cire.
4. Utilisez les ciseaux pour découper chaque image colorée en vous guidant sur les cases rectangulaires.
5. Prenez le gabarit 3. Commencez à faire correspondre chaque chiffre et chaque lettre au gabarit vierge, en alternant les bandes d'images que vous avez découpées.
6. Collez chaque bande rectangulaire colorée sur le gabarit vierge avec la lettre ou le chiffre correspondant.
7. Une fois la colle sèche, pliez à chaque pli pour créer une forme d'accordéon. Regardez votre œuvre de chaque côté et voyez les deux images et idées très différentes que vous avez créées sur les enfants.

Nota : Les élèves peuvent souhaiter créer leur art sur les côtés inverses/dos des modèles un et deux. De cette manière, les numéros ne seront pas visibles sur leurs œuvres artistiques.

GABARITS D'AGAMOGRAPHE

Gabarit pour l'image 1 :

1	2	3	4	5	6	7

Gabarit pour l'image 2 :

A	B	C	D	E	F	G

(bas de l'image)

(haut de l'image)

1
A
2
B
3
C
4
D
5
E
6
F
7
G

Nota : Les élèves devront utiliser un papier de taille plus grande (format légal) pour coller leur travail. Ce gabarit fournit le motif à suivre lors de l'organisation et du collage de leur travail.

LEÇON 7

LES PENSIONNATS, DES MILLIERS D'HISTOIRES

NIVEAU 6 ^e à 12 ^e année	DURÉE 1 heure
APERÇU Dans cette leçon, les élèves continueront d'en apprendre sur l'expérience de Mary au pensionnat. Ils visionneront aussi une courte vidéo mettant l'accent sur certains aspects de l'expérience du chef Robert Joseph au pensionnat. Ils mettront ensuite en pratique leur compréhension des pensionnats en rédigeant une écriture de journal d'un point de vue particulier.	
MATÉRIEL <ul style="list-style-type: none">• Vidéo de la partie 3 de l'histoire de Mary : https://www.youtube.com/watch?v=5itCsJanqjY (en anglais)• Vidéo Namwayut: <i>We Are All One</i> de la CBC : https://www.youtube.com/watch?v=2zuRQmwaREY (en anglais)• Document « Les pensionnats : montrez ce que vous savez »• Fiche « Plan de l'écriture de journal sur les pensionnats »• Document « Grille d'évaluation de l'écriture de journal sur les pensionnats »	
STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE) <ul style="list-style-type: none">• Questions de discussion avec toute la classe	TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE) <ul style="list-style-type: none">• Écriture de journal
CONNAISSANCES FONDAMENTALES <ul style="list-style-type: none">• Identité : sentiment de soi, perte de l'identité, de la culture, de la langue• Réconciliation : histoires communes• Les élèves exploreront les concepts d'identité, de culture et de communauté par rapport aux individus, aux sociétés et aux nations• Les élèves exploreront les relations dynamiques des gens avec le territoire, les lieux et l'environnement	CONCEPTS ET HABILITÉS DE RÉFLEXION VISÉS <ul style="list-style-type: none">• Rédaction• Pensée critique• Empathie• Déduction• Questionnement

ACTIVER ET ACQUÉRIR

1. Avec toute la classe, regarder la partie 3 de l'histoire de Mary. (<https://www.youtube.com/watch?v=5itCsJanqjY>) (en anglais). Faire un retour sur la vidéo en posant aux élèves les questions suivantes :
 - a) Qu'est-ce qui, selon Mary, l'a le plus dérangée?
 - b) Pourquoi Mary a-t-elle ressenti de la haine envers sa famille?
 - c) Pourquoi Mary dit-elle qu'elle est si reconnaissante envers son père?
 - d) Pourquoi Mary raconte-t-elle son histoire?
2. Puis regarder la vidéo de la CBC intitulée Namwayut: *We Are All One* (<https://www.youtube.com/watch?v=2zuRQmwaREY>) (en anglais) dans laquelle le chef Robert Joseph parle de son expérience de survivant des pensionnats autochtones et de l'importance de la vérité et de la réconciliation au Canada. Faire un retour sur la vidéo en posant aux élèves les questions suivantes :
 - a) Quelles expériences semblables Mary et le chef Robert Joseph ont-ils vécues au pensionnat?
 - b) Mary et le chef Robert Joseph ont fréquenté les pensionnats à des moments différents et dans des provinces différentes. Qu'est-ce que cela vous apprend sur le programme des pensionnats?

APPLIQUER

3. Informer les élèves que leur tâche consiste, à partir de ce qu'ils ont appris sur les pensionnats, à rédiger une écriture de journal pour exprimer leur compréhension des pensionnats d'un point de vue particulier. Distribuer les directives « Les pensionnats : montrez ce que vous savez ».
4. Distribuer les documents « Plan de l'écriture de journal sur les pensionnats » et « Grille d'évaluation de l'écriture de journal sur les pensionnats », ce dernier indiquant les critères d'évaluation.
5. Demander aux élèves de choisir le point de vue à partir duquel ils rédigeront leur écriture de journal. Les élèves rédigent ensuite leurs écritures de journal respectives.

RESSOURCES ADDITIONNELLES :

- *Le sentier secret*, par la MTS
- Fonds Downie Wenjack
- Entrevue de Gord Downie avec la famille

Nota : Cette activité d'écriture pourrait déclencher des réactions chez certain jeunes. Veuillez prendre en compte les expériences vécues des élèves et ajuster la tâche selon ce que vous jugez nécessaire.

LES PENSIONNATS : MONTREZ CE QUE VOUS SAVEZ

Vous avez appris beaucoup de choses sur Mary et les pensionnats. Choisissez un sujet dans la liste ci-dessous et rédigez une écriture de journal à partir de l'information que vous avez acquise. Assurez-vous que votre écriture de journal soit aussi précise que possible et qu'elle contienne des détails pertinents.

1. Vous rédigez selon le point de vue de Mary. Vous vous demandez pourquoi vous ne pouvez pas parler votre langue à l'école. Vous vous interrogez aussi sur votre avenir, notamment sur ce à quoi il ressemblera. **Qu'espérez-vous pour votre avenir? Serez-vous enseignant ou enseignante, comme vous en rêvez? Quelles sont les personnes clés dans votre vie et pourquoi sont-elles importantes pour vous?**
2. Vous rédigez selon le point de vue d'un adolescent ou d'une adolescente au pensionnat. Vous êtes au pensionnat depuis votre plus jeune âge. Vous ne savez pas combien de temps vous parviendrez à y rester. Vous envisagez de vous enfuir de l'école et de rentrer chez vous. **Pourquoi voulez-vous vous enfuir? Quelles seraient vos craintes et vos inquiétudes?**
3. Vous rédigez selon le point de vue d'un parent d'une jeune personne qui est partie au pensionnat. Votre enfant vous manque énormément. Vous ne comprenez pas non plus pourquoi votre enfant doit vivre à plein temps au pensionnat pour apprendre de nouvelles choses. **Que ressentez-vous? Si vous pouviez changer le fonctionnement de ces écoles, comment le feriez-vous?**
4. Vous rédigez selon le point de vue d'un jeune enfant qui est encore à la maison avec sa famille. L'enfant parle à ses parents de son départ pour le pensionnat. **Qu'est-ce que l'enfant peut bien dire à ses parents? Qu'est-ce qui les rend nerveux? Quelles questions se posent-ils?**

Les questions et idées en gras doivent être traités dans votre journal.

GRILLE D'ÉVALUATION DE L'ÉCRITURE DE JOURNAL SUR LES PENSIONNATS

	Pas encore (1)	Ça s'en vient (2)	Ça y est (3)	Expert (4)
Exigences : Votre travail contient-il des réponses aux questions posées?	• le travail ne répond pas du tout aux questions	• le travail est le résultat d'un effort minimal pour répondre aux questions	• le travail répond aux questions de manière satisfaisante	• le travail dépasse les exigences; l'élève élabore plus qu'il n'est nécessaire pour améliorer son écriture de journal
Idées/Contenu : Votre travail montre-t-il un niveau élevé de compréhension des pensionnats autochtones?	• le travail fait preuve d'un manque de compréhension des concepts et des idées liés aux pensionnats	• le travail indique une compréhension progressive des concepts et des idées liés aux pensionnats	• le travail montre une solide compréhension des concepts et des idées liés aux pensionnats	• le travail montre une compréhension étonnante des concepts et des idées liés aux pensionnats
Organisation : Votre travail est-il organisé de manière réfléchie?	• le travail n'est pas satisfaisant; l'élève fait des efforts minimaux ou n'utilise pas le temps en classe de manière efficace	• le travail a été fait, mais des améliorations sont nécessaires pour en accroître la qualité générale	• le travail est satisfaisant; l'élève fait preuve d'un bon effort dans son travail	• le travail dépasse les attentes; l'engagement dans le projet est exemplaire

Commentaires :

Total : /12

L'HISTOIRE DE L'ÉDUCATION ET DES ÉCOLES

<p>NIVEAU 6^e à 12^e année</p>	<p>DURÉE 3-4 heures</p>
<p>APERÇU Les élèves discuteront de certaines attentes qu'avait Mary au moment d'entrer au pensionnat par rapport à son expérience réelle. Ils effectueront ensuite des recherches sur les événements historiques et les attitudes qui ont conduit à la création des pensionnats autochtones.</p>	
<p>MATÉRIEL</p> <ul style="list-style-type: none"> Partie 1 de l'histoire de Mary : https://www.youtube.com/watch?v=CjeaFv1JBGc (en anglais) Tableau SVA Ordinateur et Internet Nous suggérons aux enseignants de sélectionner des ressources sur certains des sujets suivants (pour aider les élèves à effectuer leur recherche sur Internet) : la doctrine de la découverte et de la <i>terra nullius</i>, la Proclamation royale de 1763, les traités, la Loi sur les Indiens, les pensionnats, le Livre blanc, les modifications de la Loi sur les Indiens, la crise d'Oka, le mouvement <i>Idle No More</i>, <i>Commission royal sur les peuples autochtones (CRPA)</i> 	<p>STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE)</p> <ul style="list-style-type: none"> Se tourner vers un partenaire et discuter Tableau SVA <p>TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE)</p> <ul style="list-style-type: none"> Projet de recherche
<p>CONNAISSANCES FONDAMENTALES</p> <ul style="list-style-type: none"> Identité : sentiment de soi, perte de l'identité, de la culture, de la langue Lien avec le Canada (« nous sommes tous des peuples des traités »), histoire autochtone Réconciliation : histoires communes Les élèves exploreront l'identité, la culture et la communauté par rapport aux individus, aux sociétés et aux nations 	<p>CONCEPTS ET HABILITÉS DE RÉFLEXION VISÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> Rédaction Pensée critique Empathie Présentation visuelle Déduction Questionnement Discussion

ACTIVER

1. Commencer par demander aux élèves de visionner de nouveau la partie 1 de l'histoire de Mary (<https://www.youtube.com/watch?v=CjeaFv1JBGc>) (en anglais). Avant de lancer la vidéo, dire aux élèves d'être particulièrement attentifs aux idées de Mary sur la façon dont l'école devrait être par rapport à la réalité de son expérience scolaire.
2. Une fois la vidéo terminée, demander aux élèves de se tourner vers un partenaire et de discuter des attentes de Mary par rapport à la réalité.
3. Demander aux paires de faire part de leurs réponses à la classe.

ACQUÉRIR

4. Poser cette question à la classe : « Si l'école était horrible pour Mary et les autres enfants, pourquoi ont-ils dû fréquenter ces écoles et qu'est-ce qui a conduit à leur création? » Écrire les réponses des élèves sur un tableau SVA intitulé « Histoire et éducation autochtones ». Ce tableau figurera dans la partie « Ce que nous savons ».
5. Demander aux élèves de se mettre à deux pour un travail de recherche. Remettre à chaque paire une carte portant sur un sujet différent (ces sujets sont classés par ordre historique). Chaque paire d'élèves effectuera ensuite une recherche sur Internet sur le sujet qui lui a été assigné.
 - la doctrine de la découverte et de la *terra nullius*
 - la Proclamation royale de 1763
 - les traités
 - la Loi sur les Indiens
 - les pensionnats autochtones
 - le Livre blanc
 - les modifications de la Loi sur les Indiens
 - la crise d'Oka
 - Commission royal sur les peuples autochtones (CRPA)
 - le mouvement *Idle No More*

APPLIQUER

6. Chaque groupe fera une courte présentation devant la classe de ce qu'il a appris sur son sujet, en veillant à inclure une brève discussion sur la façon dont les communautés autochtones ont été touchées. Les présentations peuvent prendre n'importe quelle forme – PowerPoint, exposé, etc.
7. Pendant que les groupes font leur présentation, les élèves prennent des notes sur celle-ci en remplissant la section « Ce que j'ai appris » de leur tableau SVA.

RESSOURCES ADDITIONNELLES (LIVRES, SITES WEB, VIDÉOS, ETC.) :

- Exercice des couvertures
- <https://leveller.ca/2019/09/timeline-of-canadian-colonialism-and-indigenous-resistance/> (en anglais)

Tableau SVA

Sujet : Histoire et éducation autochtones

CE QUE JE SAIS	CE QUE JE VEUX SAVOIR	CE QUE J'AI APPRIS

QUEST - APERÇU ÂGE ADULTE

Nous poursuivons nos leçons vers l'ouest, la direction de la vérité, où les gens se connaissent bien eux-mêmes et montrent au monde la vérité sur ce qu'ils sont. À cette étape, les gens sont guidés par leurs aînés. Dans la vie de vérité, les gens doivent de nouveau pratiquer les enseignements des quatre directions. S'ils ne pratiquent pas la vie de vérité, ils risquent d'entrer dans la vie de « spectacle » qui attire l'attention, même si ce n'est pas vraiment ce qu'ils sont. Si les personnes rendues à cette étape de la vie agissent ainsi, elles vivront jusqu'à la période de la vie trépidante, où elles sont tellement occupées à vivre qu'elles sont trop occupées pour penser à la vie. Elles sont trop occupées à travailler pour mettre de la nourriture sur la table et à s'occuper de leurs enfants. Dans leur vie trépidante, elles devraient tout de même essayer de mettre en pratique les enseignements des quatre directions. C'est souvent à cette étape que les gens forment des unions. La troisième direction est celle de la force et de la foi. Nous devons avoir la force d'avoir foi en nous-mêmes, dans les autres et dans le créateur. Si elles le font, elles parviendront à la vie des aînés.



Mary, George et leur premier-né, Elaine

LEÇON 9

QUI SUIS-JE?

NIVEAU 6 ^e à 12 ^e année	DURÉE 1 heure
APERÇU Dans cette leçon, les élèves exploreront le concept d'identité personnelle et la façon dont l'identité est intersectionnelle, fluide et influencée par les expériences vécues. Les élèves exploreront leurs propres identités.	
MATÉRIEL <ul style="list-style-type: none">• Roue d'identité• Organisateur de positionnalité	STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE) <ul style="list-style-type: none">• Discuter de divers aspects de l'identité, écrire et montrer un exemple de roue d'identité aux élèves au tableau ou en ligne
	TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE) <ul style="list-style-type: none">• Roues d'identité ou organisateur de positionnalité• Participation à des discussions en petits groupes et avec toute la classe
CONNAISSANCES FONDAMENTALES <ul style="list-style-type: none">• Identité : sentiment de soi, perte de l'identité, de la culture, de la langue• Lien avec le Canada (« nous sommes tous des peuples des traités »)• Réconciliation : histoires communes• Les élèves exploreront les concepts d'identité, de culture et de communauté par rapport aux individus, aux sociétés et aux nations	CONCEPTS ET HABILITÉS DE RÉFLEXION VISÉS <ul style="list-style-type: none">• Rédaction• Pensée critique• Sentiment d'appartenance• Empathie• Présentation visuelle• Déduction• Questionnement• Discussion

ACTIVER

1. Commencer la première leçon de la direction ouest en lisant à la classe cette description d'après l'enseignement de l'aîné anishinaabe Dan Thomas :

Nous poursuivons nos leçons vers l'ouest, la direction de la vérité, où les gens qui traversent cette étape se connaissent bien eux-mêmes et montrent au monde la vérité sur ce qu'ils sont. C'est l'étape de la vie adulte. Dans la vie de vérité, les gens doivent de nouveau pratiquer les enseignements des quatre directions. S'ils ne pratiquent pas la vie de vérité, ils risquent d'entrer dans la vie de « spectacle » qui attire l'attention, même si ce n'est pas vraiment ce qu'ils sont. À cette étape, les gens sont guidés par leurs aînés. C'est souvent à cette étape que les gens forment des unions. La troisième direction est celle de la force et de la foi. Nous devons avoir la force d'avoir foi en nous-mêmes, dans les autres et dans le créateur.

Expliquer aux élèves que la connaissance de soi est un long processus qui prend du temps. Informer les élèves qu'ils travailleront sur leur cheminement vers une meilleure connaissance de soi au cours de la leçon d'aujourd'hui.

ACQUÉRIR

2. Distribuer les documents « Ma positionnalité » et « Roue d'identité » créés par la *LSA Inclusive Teaching Initiative* de l'Université du Michigan. Selon les créateurs,

« La roue de l'identité sociale est une activité qui encourage les élèves à connaître les différentes manières dont ils s'identifient socialement et à réfléchir à la façon dont ces identités deviennent visibles ou sont ressenties plus vivement à certains moments ainsi qu'à la manière dont ces identités influent sur la façon dont les autres les perçoivent ou les traitent. La fiche de travail invite les élèves à indiquer diverses identités sociales (telles que la race, le genre, le sexe, les capacités, les incapacités, l'orientation sexuelle, etc.) et à les classer en fonction de l'importance qu'elles ont dans leur perception de soi et dans la perception que les autres ont d'eux ». [traduction]

Source : <https://sites.lsa.umich.edu/inclusive-teaching/wp-content/uploads/sites/355/2018/12/Social-Identity-Wheel-3-2.pdf> (en anglais)

L'objectif de cette activité est de permettre aux élèves d'explorer différents aspects de leur identité personnelle. Rappeler aux élèves que l'identité est profondément ancrée en eux, qu'elle évolue, mais qu'elle reste en eux (et qu'elle peut être le fruit d'expériences positives ou négatives). Informer les élèves qu'ils n'ont pas besoin de remplir toutes les sections de l'activité s'ils ne connaissent pas les réponses ou si cela les met mal à l'aise. Cette activité peut même permettre aux élèves d'apprendre de nouveaux mots de vocabulaire tels que « statut socioéconomique » ou « orientation sexuelle ».

Les enseignants peuvent aussi effacer les catégories sur les fiches de travail et demander aux élèves d'indiquer leurs identités en utilisant les catégories de leur choix.

3. Demander aux élèves de prendre le temps de remplir les fiches de travail.
*Nota : Il s'agit d'une activité personnelle, et le partage ou l'affichage des réponses doit être **totale**ment volontaire.*
4. Une fois que les élèves ont indiqué différents aspects de leur identité, les encourager à répondre aux questions suivantes qui se trouvent au centre de la roue d'identité :
 - a) Les identités auxquelles vous pensez le plus souvent?
 - b) Les identités auxquelles vous pensez le moins souvent?
 - c) Vos propres identités sur lesquelles vous aimeriez en savoir plus?
 - d) Les identités qui ont le plus d'effet sur la façon dont vous vous percevez?
 - e) Les identités qui ont le plus d'effet sur la façon dont les autres vous perçoivent?

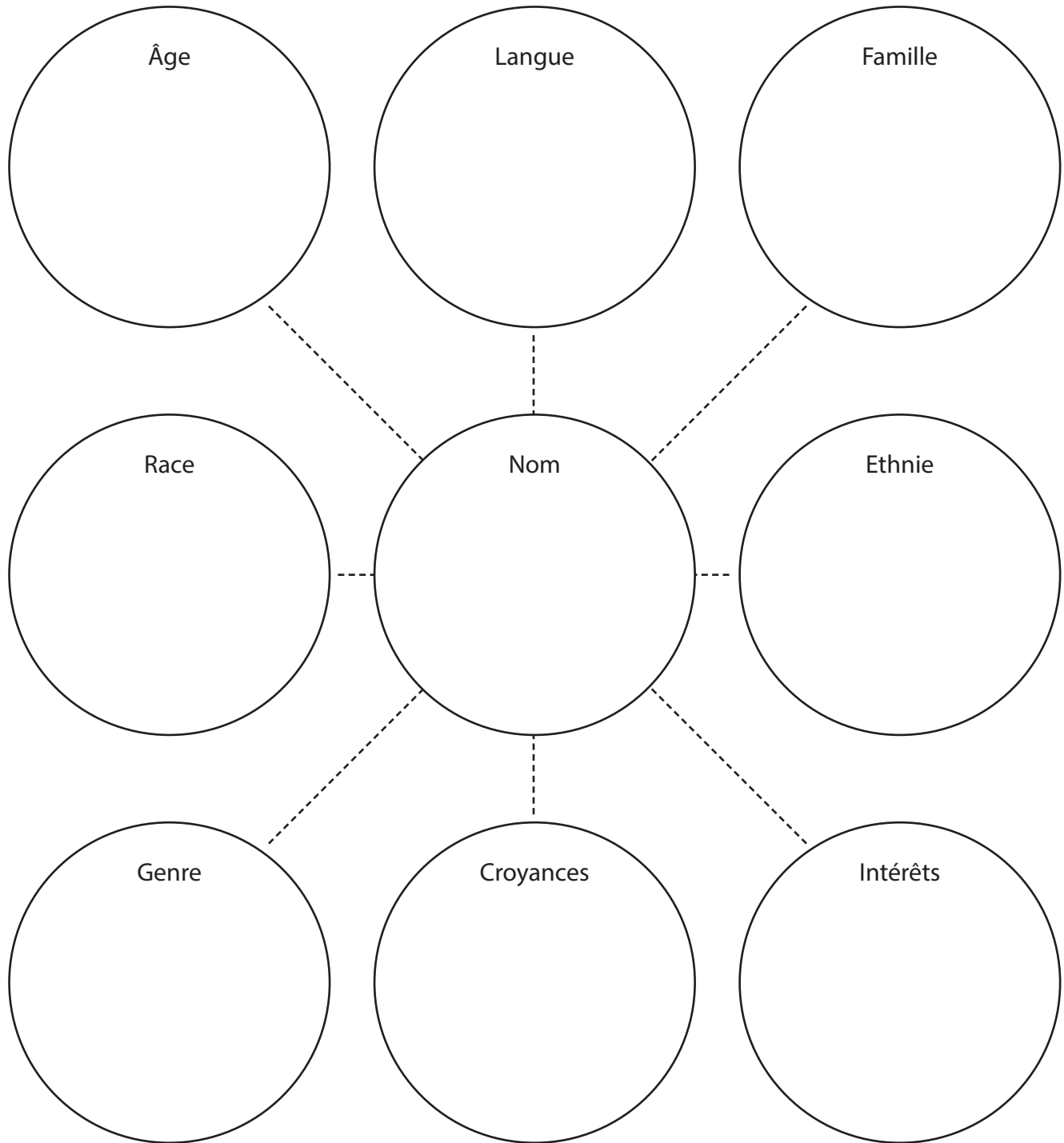
APPLIQUER

5. Maintenant que les élèves ont exploré leurs identités personnelles, les informer qu'ils vont prendre du temps pour explorer l'identité de Mary. Par une réponse écrite, telle qu'une écriture de journal, les élèves doivent réfléchir de manière critique aux questions suivantes :
 - a) Quels sont les aspects de l'identité de Mary que les pensionnats ont le plus essayé de supprimer ou de modifier?
 - b) Comment l'expérience de Mary au pensionnat a-t-elle influé sur son étape de vérité, au cours de laquelle elle aurait dû apprendre à connaître sa véritable identité?

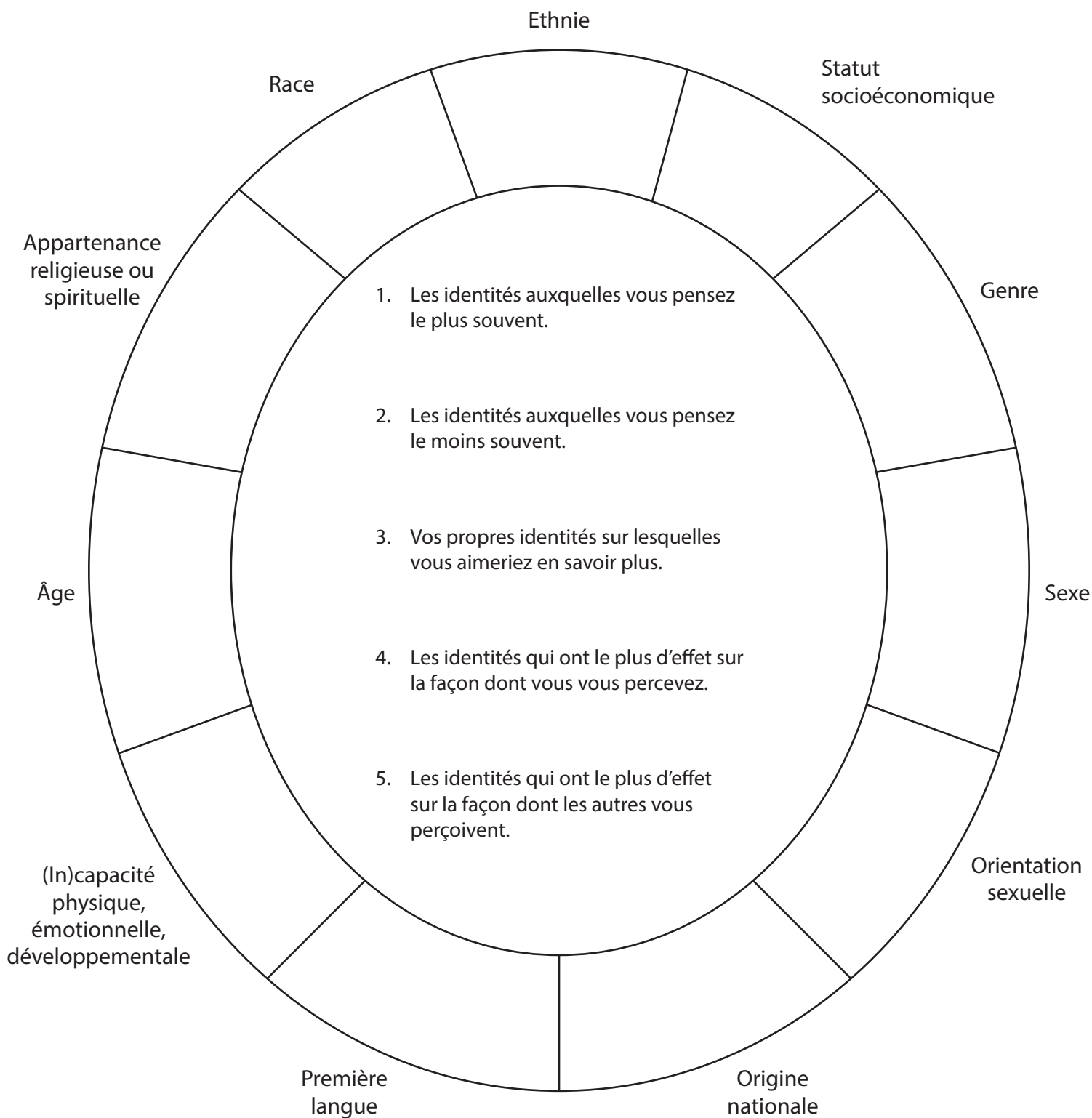
RESSOURCES ADDITIONNELLES (LIVRES, SITES WEB, VIDÉOS, ETC.) :

- **Six concepts de la pensée historique** (comprend d'autres tâches pour les élèves que les enseignants peuvent ajouter pour susciter des activités ou des discussions).

MA POSITIONNALITÉ



ROUE D'IDENTITÉ



TROUVER SON CHEMIN

<p>NIVEAU 6^e à 12^e année</p>	<p>DURÉE 2 heures</p>
<p>APERÇU</p> <p>Dans cette leçon, les élèves découvriront le parcours de Mary, qui a fait des études pour devenir enseignante tout en élevant une famille. Ils verront comment Mary a été déplacée de sa communauté d'origine et discuteront de questions d'équité liées à la scolarisation au Canada. Les élèves appliqueront ce qu'ils auront appris à leur propre classe et à leur propre école, en faisant l'inventaire des équités et des iniquités qui existent. Enfin, ils discuteront de la manière dont ils peuvent utiliser leur faculté d'agir pour provoquer le changement.</p>	
<p>MATERIALS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nouvelle vidéo de Mary : - https://www.youtube.com/watch?v=P5CfVpvTnSA (en anglais) 	
<p>STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Participation à des discussions en petits groupes et avec toute la classe 	<p>TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Recherche et discussions sur les sondages et les inventaires • Projet complémentaire facultatif
<p>CONNAISSANCES FONDAMENTALES</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identité, culture et communauté par rapport aux individus, aux sociétés et aux nations. • Identité : sentiment de soi • Déplacement de la communauté d'origine. • Répercussions de la colonisation sur la dynamique familiale 	<p>CONCEPTS ET HABILITÉS DE RÉFLEXION VISÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rédaction • Pensée critique • Empathie • Sentiment d'appartenance • Présentation visuelle • Déduction • Questionnement • Discussion

ACTIVER

1. Commencer par montrer à la classe l'histoire de Mary, *Yearning for Learning*, dans laquelle elle parle de son parcours pour devenir enseignante tout en élevant une famille. Les élèves apprendront que la famille de Mary a reconnu ce don chez elle dès son plus jeune âge.
2. Après avoir montré la vidéo, <https://www.youtube.com/watch?v=P5CfVpvTnSA> (en anglais), poser les questions suivantes à la classe :
 - a) Comment Mary fait-elle preuve de résilience?
 - b) Quel rôle la famille joue-t-elle dans l'histoire de Mary jusqu'à ce moment-là?
 - c) Qui étaient les modèles et les mentors de Mary?

ACQUÉRIR

3. Avec toute la classe, discuter de ce que signifie s'intégrer dans la société dominante par rapport à la richesse de son propre bagage culturel. Voici quelques exemples de questions à poser au cours de la discussion :
 - a) Que signifie l'expression « société dominante »?
 - b) Que signifie le terme « culture »?
 - c) Quels sont les exemples de « culture dominante » au Canada?
 - d) Avez-vous déjà eu l'impression que vous ou votre culture n'étiez pas à votre place quelque part?
 - e) Votre culture est-elle présente dans la salle de classe ou à l'école?
4. Demander aux élèves de travailler par deux pour trouver, à l'aide de dictionnaires ou de sources en ligne, des définitions pertinentes des termes suivants :
 - Privilège
 - Assimilation
 - Acculturation
 - Faculté d'agir
 - Équité
 - Égalité

APPLIQUER

5. Avec toute la classe, réaliser un sondage ou un inventaire de votre propre école et de votre classe. Demander aux élèves d'élaborer ensemble les questions que vous poserez dans le cadre du sondage. Voici des exemples :
 - a) Quel pourcentage des livres présents dans la bibliothèque de la classe sont écrits par des auteurs noirs, autochtones, asiatiques, latino-américains et moyen-orientaux? Quel groupe est sous-représenté dans la bibliothèque de la classe?

- b) Observer les affiches, les images et les activités culturelles présentes dans la classe. Quelle est la culture la plus représentée dans la classe?
6. Une fois le sondage ou l'inventaire terminé, discuter des questions suivantes avec toute la classe ou en équipes de deux :
- En tant que membres de votre propre communauté scolaire, que pensez-vous qu'il soit possible de faire pour remédier aux iniquités? Parmi les réponses possibles, on peut citer une rencontre avec le député local ou l'invitation d'un conseiller municipal en tant qu'orateur.
 - Que signifie avoir la faculté d'agir? Les élèves discutent de leur propre faculté d'agir en tant que personnes ayant le potentiel d'agir et d'apporter des changements au sein de leur communauté. *La faculté d'agir peut être comprise comme le fait d'avoir le pouvoir d'agir dans un but précis.*
 - Comment les jeunes peuvent-ils utiliser leur faculté d'agir pour provoquer le changement?
 - Quels changements aimeriez-vous voir dans votre classe ou votre école?
7. En guise de complément, utiliser les idées des élèves tirées des questions pour opérer un changement. Il peut s'agir de créer un jardin de cœurs, de fabriquer un calendrier de réconciliation (liste d'activités tangibles dans lesquelles les écoles peuvent s'engager en faveur de la réconciliation), de concevoir un jardin circulaire pour l'école (avec le soutien des aînés et des membres de la communauté), de revoir ou redessiner l'aménagement de l'école ou de la salle de classe afin que celui-ci soit le reflet des personnes et de la communauté locale dans laquelle elles se trouvent, etc.

RESSOURCES ADDITIONNELLES :

- *Conversations critiques et courageuses sur la race*
- Cornelius Minor
- *Start Here, Start Now* (livre contre les préjugés et le racisme) par Liz Kleinrock

LA VIE COMME ÉDUCATRICE

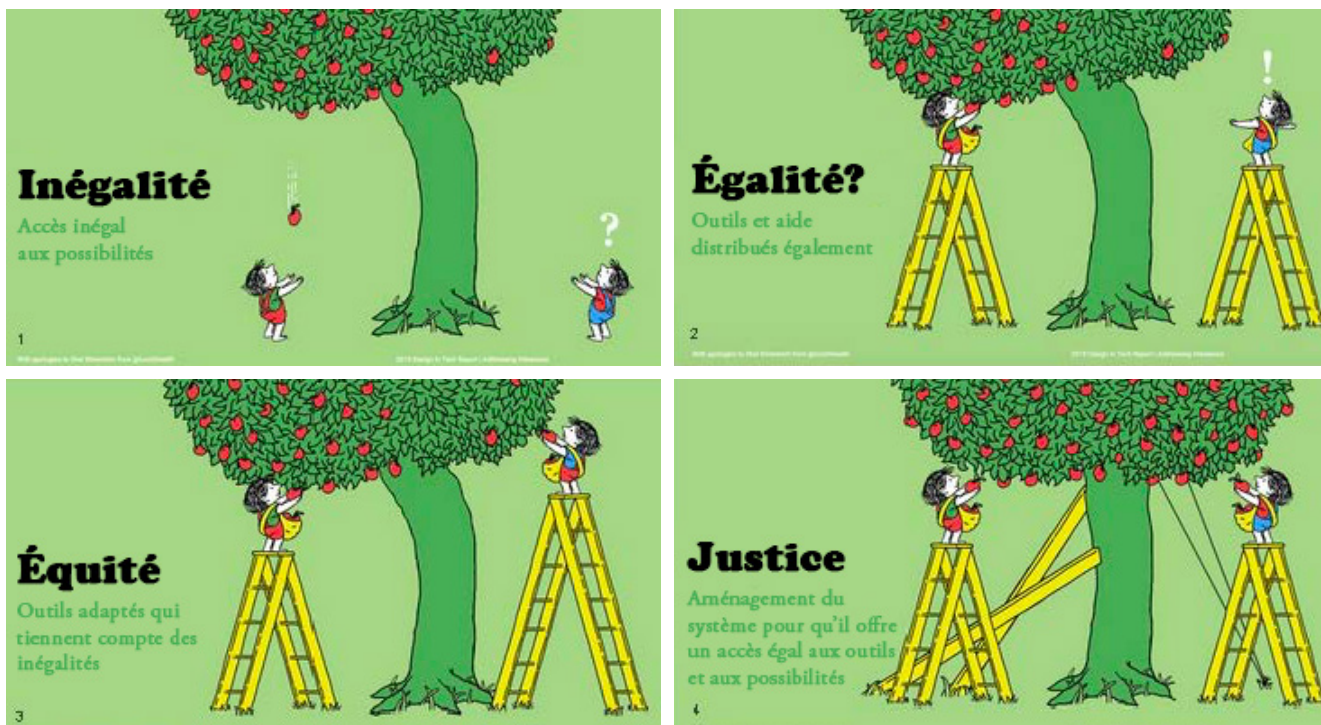
<p>NIVEAU 6^e à 12^e année</p>	<p>DURÉE 2-3 heures</p>
<p>APERÇU Dans cette leçon, les élèves exploreront les concepts d'équité et d'égalité, ainsi que l'importance de créer des moyens pour aider les élèves à développer leurs talents.</p>	
<p>MATÉRIEL</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'histoire de Mary : https://www.youtube.com/watch?v=RV-3X9AUxIY (en anglais) • Ordinateurs, portables et accès à l'internet • <i>New Path, New Job</i> 	<p>STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Participation à des discussions en petits groupes et avec toute la classe <p>TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Recherche et présentations
<p>CONNAISSANCES FONDAMENTALES</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identité : sentiment de soi • Équité, égalité et justice 	<p>CONCEPTS ET HABILÉTÉS DE RÉFLEXION VISÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rédaction • Pensée critique • Empathie • Sentiment d'appartenance • Présentation visuelle • Déduction • Questionnement • Discussion

ACTIVER

- Commencer par montrer aux élèves l'histoire de Mary, *New Path, New Job* <https://www.youtube.com/watch?v=RV-3X9AUxIY> (en anglais) dans laquelle elle parle de son premier emploi comme enseignante.
- Demander aux élèves de réfléchir aux questions individuellement par écrit ou dans une discussion en petits groupes :
 - Quelqu'un vous a-t-il déjà aidés à réaliser vos dons et votre potentiel en tant qu'élèves? Qu'a fait cette personne? S'agissait-il d'une action ou de paroles? Pourquoi est-il important d'avoir des mentors ou des défenseurs?

ACQUÉRIR

- Montrer aux élèves les images sur les différences entre l'iniquité, l'égalité, l'équité et la justice. Discuter de ce que les élèves remarquent dans chaque image avant de passer à la suivante. Poser la question suivante : « Pourquoi les programmes d'équité existent-ils et pourquoi sont-ils importants? » Solliciter les réponses des élèves.



APPLIQUER

4. Demander aux élèves d'effectuer des recherches, en groupes de deux ou trois, sur l'un des programmes d'équité suivants au Manitoba :
 - Winnipeg Aboriginal Sport Achievement Centre (WASAC) : <https://www.wasac.ca> (en anglais)
 - Magazine *Red Rising* : www.redrising.ca (en anglais)
 - Rec N' Read <https://indigenoussporthistory.ca/rec-and-read> (en anglais)
 - Programmes d'accès à l'université (UW, UM, BU, UCN, USB)
 - Programmes de la MMF : <https://www.mmf.mb.ca> (en anglais)
 - Programme Manitoba Aboriginal Head Start : <https://www.mbaboriginalheadstart.ca> (en anglais)
5. Les élèves peuvent partager et présenter leurs résultats par le biais de plateformes numériques telles que Google Slides, Cavnna ou Prezi, en terminant leur présentation par une réponse aux questions suivantes : « Pourquoi ce programme est-il important? » et « Quelles inégalités ce programme s'efforce-t-il de corriger? »

Nota : Veuillez ajouter à cette liste en fonction des programmes et/ou initiatives dans votre région.

RESSOURCES D'APPRENTISSAGE (LIVRES, SITES WEB, VIDÉOS, ETC.) :

- *Trousse Notre heure est venue*
- Volet « *Education* » de *Red Rising* : unité *Community*
- Affaires autochtones et du Nord Canada

LEÇON 12

LES QUATRE QUESTIONS FONDAMENTALES POUR VIVRE LA BONNE VIE MIND-PIMATISIWIN

« C'est l'éducation qui nous a mis dans ce pétrin – le recours à l'éducation dans un contexte de pensionnats – et c'est l'éducation qui nous en sortira. »

« Nous devons examiner la façon dont nous éduquons les enfants. C'est pourquoi nous disons que ce n'est pas un problème autochtone. C'est un problème canadien. »

Monsieur le juge Murray Sinclair

NIVEAU 6 ^e à 12 ^e année	DURÉE 2-3 heures
APERÇU Dans cette leçon, les élèves seront exposés aux quatre questions fondamentales énoncées par l'ancien juge Murray Sinclair et réfléchiront à ces questions personnellement et par rapport à la vie et à l'histoire de Mary.	
ATÉRIEL <ul style="list-style-type: none">• Fiche de travail « Les quatre questions essentielles »	
STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE) <ul style="list-style-type: none">• Participation à des discussions en petits groupes et avec toute la classe	TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE) <ul style="list-style-type: none">• Participation à des discussions en petits groupes et avec toute la classe
CONNAISSANCES FONDAMENTALES <ul style="list-style-type: none">• Identité et sentiment de soi• Répercussions de la colonisation sur la dynamique familiale• Les élèves exploreront les relations dynamiques des gens avec le territoire, le lieu et l'environnement• Cercle de courage	CONCEPTS ET HABILÉTÉS DE RÉFLEXION VISÉS <ul style="list-style-type: none">• Rédaction• Pensée critique• Empathie• Sentiment d'appartenance• Présentation visuelle• Déduction• Questionnement• Discussion

ACTIVER

1. Lire la citation suivante du juge Murray Sinclair : « *Pour qu'une société fonctionne correctement, elle doit élever et éduquer ses enfants de façon à ce qu'ils puissent répondre à ce que les philosophes et les aînés autochtones appellent les "grandes questions de la vie". Ces questions sont : "D'où est-ce que je viens?", "Qui suis-je?", "Pourquoi suis-je ici?" et "Où est-ce que je vais?"* ».
2. Dans une discussion orale ou par des réponses écrites, les élèves peuvent communiquer les éléments suivants :
 - 1) Quelle est votre réaction aux questions posées?
 - 2) Pourquoi pensez-vous qu'il est important de se connaître et de se comprendre?

ACQUÉRIR

3. À partir de la fiche de travail « Les quatre questions fondamentales », discuter à deux ou en petits groupes de la vie de l'aînée Mary par rapport à chaque question fondamentale et à sa signification.

APPLIQUER

4. Les élèves travaillent sur la fiche « Les quatre questions fondamentales ». Faire un retour sur l'activité en posant les questions suivantes aux élèves :
 - a) Cette activité vous a-t-elle aidés à répondre à l'une des quatre questions?
 - b) Comment cette activité peut-elle vous aider à long terme?

RESSOURCES ADDITIONNELLES (LIVRES, SITES WEB, VIDÉOS, ETC.) :

- *The Inner Work of Racial Justice*
- Balado *Warrior Kids*

LES QUATRE QUESTIONS FONDAMENTALES

Quatre questions fondamentales pour vivre une bonne vie	Explication	Quel est le lien avec la vie de l'aînée Mary?	Quel est le lien avec votre propre vie?
D'où est-ce que je viens?	Comprendre l'histoire de ma création		
Qui suis-je?	Comprendre mon lien avec le territoire, ma famille et ma communauté		
Pourquoi suis-je ici?	Comprendre le but de ma vie		
Où est-ce que je vais?	Vision de mon orientation future		

NORD - APERÇU AINÉ

Nous terminons nos leçons par la direction nord, la vie de décisions. Quand les gens arrivent à cette étape, ce sont des adultes plus âgés, et leurs décisions leur appartiennent. Ils sont encouragés à prendre leurs décisions en se basant sur les enseignements des quatre directions, de sorte qu'elles soient bonnes, fortes, fidèles, sincères et empreintes d'attention et de partage.

La quatrième direction est celle de la bonté, être bon avec soi-même, avec les autres et avec le créateur. C'est l'étape de l'ainé, où les gens viennent vous voir avec du tabac pour demander votre aide, vos conseils. Les choses que vous enseignez doivent, encore une fois, être basées sur les enseignements des quatre directions – attention, partage, vérité, force, fidélité et bonté. Vous ne pouvez plus vous tourner vers un aîné parce qu'ils sont tous partis, et c'est à votre tour d'être l'ainé vers lequel les gens se tournent pour obtenir votre avis et vos conseils. Vous dites à la génération qui suit ce que vous avez appris des aînés qui vous ont précédés. Finalement, vous arriverez à la porte d'entrée et vous passerez dans l'autre monde.



Mary et sa famille

LES SÉPULTURES ANONYMES

<p>NIVEAU 6^e à 12^e année</p>	<p>DURÉE 1 heure</p>
<p>APERÇU</p> <p>Dans cette leçon, les élèves prendront connaissance de la découverte de sépultures anonymes dans d'anciens pensionnats du pays. Ils liront un article de presse et y réagiront, puis ils écouteront les chansons d'une jeune artiste autochtone qui parlent de difficultés et de résilience.</p> <p><i>Avertissement concernant un sujet sensible : Cette leçon comprend une description des sépultures anonymes trouvées au pensionnat de Fort Alexander. Un espace est prévu dans la leçon pour que les élèves expriment leurs sentiments, et les enseignants sont encouragés à soutenir les élèves sur le plan émotionnel pendant qu'ils étudient ces sujets difficiles.</i></p>	
<p>MATÉRIEL</p> <ul style="list-style-type: none"> Partie 2 de l'histoire de Mary : https://www.youtube.com/watch?v=QHuaJ-MnINQ (en anglais) 	
<p>STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE)</p> <ul style="list-style-type: none"> Participation à des discussions en petits groupes et avec toute la classe 	<p>TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE)</p> <ul style="list-style-type: none"> Questions écrites ou orales pour l'analyse d'une chanson
<p>CONNAISSANCES FONDAMENTALES</p> <ul style="list-style-type: none"> Les élèves exploreront les concepts de génocide et de justice L'incidence de la colonisation sur la valeur accordée aux enfants Les élèves parleront des émotions et du chagrin liés à la découverte des sépultures anonymes 	<p>THINKING CONCEPTS AND SKILLS</p> <ul style="list-style-type: none"> Rédaction Pensée critique Empathie Questionnement Discussion

ACTIVER

1. Avec toute la classe ou par groupes de deux, demander aux élèves de créer une carte conceptuelle à partir des mots et des idées qui leur viennent à l'esprit lorsqu'ils entendent le mot « Canada ».

ACQUÉRIR

2. Regarder la partie 2 de l'histoire de Mary:
<https://www.youtube.com/watch?v=QHuaJ-MnINQ> (en anglais)
3. Demander aux élèves de lever la main s'ils ont entendu parler des sépultures anonymes découvertes dans de nombreux pensionnats à travers le Canada. Demander si quelqu'un souhaite partager ce qu'il connait à ce sujet.
4. Informer les élèves qu'après l'enregistrement de la vidéo partie 2 de l'histoire de Mary, des informations ont été divulguées selon lesquelles la Première Nation de Sagkeeng aurait trouvé 190 anomalies sur le site du pensionnat de Fort Alexander. On peut supposer que ce sont 190 sépultures anonymes d'enfants décédés au pensionnat.
<https://www.cbc.ca/player/play/2040585795640> (en anglais)
5. Puis demander aux élèves de lire un article de presse sur la découverte de sépultures anonymes dans divers pensionnats du pays.
6. Informer les élèves que si les familles autochtones connaissaient l'existence de ces sépultures, la plupart des Canadiens l'ignoraient. Ce n'est qu'après la découverte de 215 sépultures anonymes d'enfants autochtones de la Première Nation Tk'emlúps te Secwépemc, sur l'ancien site du pensionnat autochtone de Kamloops, que les Canadiens ont commencé à prendre conscience du nombre d'enfants décédés dans les pensionnats.
7. Informer la classe que les peuples autochtones partout au pays trouvent des moyens de guérir de la douleur et du chagrin qui les affligent en ce moment. L'un des moyens de guérison consiste à s'exprimer et à créer de la musique. Ainsi, une jeune autochtone de quinze ans de Fall River, en Nouvelle-Écosse, a canalisé ses sentiments dans sa musique.

SUGGESTION D'ARTICLE :

"How Thousands of Indigenous Children Vanished in Canada" The New York Times.

<https://www.nytimes.com/2021/06/07/world/canada/mass-graves-residential-schools.html>
(en anglais)

APPLIQUER

8. Après qu'ils ont lu l'article, demander aux élèves de répondre aux questions suivantes, soit par écrit soit dans le cadre d'une discussion orale :
 - a) Comment vous sentez-vous après avoir lu l'article?
 - b) Comment pensez-vous que les familles autochtones du pays se sentent en voyant cela dans les journaux? Comment pensez-vous que Mary, en tant que survivante des pensionnats, et les membres de sa famille, en tant que survivants intergénérationnels, se sentent?
 - c) Quelles sont les nouvelles informations que vous avez apprises en lisant l'article?
 - d) Quelles mesures peuvent être prises pour s'assurer que cela ne se reproduise plus jamais?
9. Faire jouer les chansons suivantes de DeeDee Austin. Noter que la première chanson porte un message triste, tandis que la seconde porte un message positif :

DeeDee Austin, *Buried Truth* : <https://www.youtube.com/watch?v=YpHoCSGLWos> (en anglais)

DeeDee Austin, *Buried Truth* : parties 2 et 3
<https://www.youtube.com/watch?v=NVNankkMNnw> (en anglais)
10. Exemples d'activités concrètes additionnelles : création d'un jardin de cœurs, projet du cœur.
11. Demander aux élèves de répondre, par écrit ou oralement, aux questions suivantes :
 - a) Que pensez-vous des deux chansons de DeeDee Austin?
 - b) Qu'avez-vous ressenti en écoutant la première chanson? La deuxième?
 - c) Quel était le message de la première chanson? De la deuxième?
 - d) Citez des paroles qui ont résonné en vous. Pourquoi vous ont-elles marqués?
 - e) Quelles paroles parlaient de guérison? Comment?
 - f) Comment DeeDee Austin a-t-elle fusionné des éléments de musique moderne avec des éléments de musique traditionnelle? Pourquoi a-t-elle fait cela selon vous?

RESSOURCES D'APPRENTISSAGE ADDITIONNELLES :

- Histoire des pensionnats autochtones, par le Centre national pour la vérité et la réconciliation : <https://nctr.ca/education-fr/ressources-pedagogiques/histoire-des-pensionnats-indiens/?lang=fr>
- “Reckoning with the truths of unmarked graves of Indigenous children, education systems must take action”, article de Lisa Korteweg : <https://academicmatters.ca/reckoning-with-the-truths-of-unmarked-graves-of-indigenous-children-education-systems-must-take-action/> (en anglais)

LEÇON 14

LES EXCUSES

NIVEAU 6 ^e à 12 ^e année	DURÉE 1 heure
APERÇU Des années 1830 jusqu'en 1996, le Dominion du Canada avait un objectif : « Je veux me débarrasser du problème autochtone. Je ne crois pas, justement, que ce pays doive continuer à protéger une classe de personnes parfaitement capables de se prendre en charge... Notre objectif est de continuer jusqu'à ce qu'il n'y ait plus un seul Indien au Canada qui n'ait pas été absorbé dans le corps politique, qu'il n'y ait plus de question indienne ni de ministère des Affaires indiennes. Voilà l'objectif du projet de loi. » Duncan Campbell Scott Source : Archives nationales du Canada, groupe d'archives 10 vol. 6810, dossier 470-2-3, vol. 7, pages 55 (L-3) et 63 (N-3). Quel meilleur moyen d'y parvenir que de cibler les enfants, de les dépouiller de tout sentiment de soi, de les retirer de leur foyer familial et d'essayer de leur inculquer un nouveau sens de ce que signifie être humain. Bien que la dernière école ait fermé ses portes en 1996, ce n'est qu'en 2008 que le gouvernement du Canada a présenté ses excuses. Dans cette leçon, les élèves analyseront les excuses du gouvernement fédéral pour les pensionnats autochtones prononcées en 2008, ainsi que les excuses que le pape a présentées en 2022.	
MATÉRIEL <ul style="list-style-type: none">• Vidéo des excuses du gouvernement fédéral aux survivants des pensionnats en 2008 : https://www.youtube.com/watch?v=aQjnbK6d3oQ (en anglais)• Transcription des excuses fédérales de 2008 : https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1100100015657/1571589032314• Vidéo des excuses du pape pour les pensionnats autochtones : https://www.vatican.va/content/francesco/fr/events/event.dir.html/content/vaticanevents/fr/2022/4/1/popoli-indigeni-canada.html• Transcription des excuses du pape : https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2022/april/documents/20220401-popoli-indigeni-canada.html• Réponse de Mary aux excuses	STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE) <ul style="list-style-type: none">• Participation à des discussions en petits groupes et avec toute la classe TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE) <ul style="list-style-type: none">• Questions verbales sur la compréhension des articles et des vidéos

CONNAISSANCES FONDAMENTALES

- Identité : sentiment de soi, perte de l'identité, de la culture, de la langue.
- Lien avec le Canada (« nous sommes tous des peuples des traités »)
- Réconciliation : histoires communes
- Les élèves exploreront les concepts d'identité

CONCEPTS ET HABILETÉS DE RÉFLEXION VISÉS

- Rédaction
- Pensée critique
- Empathie
- Sentiment d'appartenance
- Déduction
- Questionnement
- Discussion

ACTIVER

1. Commencer le cours en demandant aux élèves de créer une carte conceptuelle avec les mots qui leur viennent à l'esprit lorsqu'ils entendent le mot « excuses »
2. Avec toute la classe, discuter de « ce que sont des excuses » et créer une carte conceptuelle au tableau basée sur les cartes individuelles des élèves. Exemples de questions de discussion :
 - a) Les excuses consistent-elles simplement à dire que l'on est désolé ou sont-elles orientées vers l'action?
 - b) Pourquoi le gouvernement devait-il présenter des excuses publiques aux peuples autochtones et à leurs familles touchés par les pensionnats?
 - c) Quelles sont les caractéristiques d'excuses valables?
3. Demander aux élèves de dresser, avec toute la classe ou en groupes de deux, une liste de vérification d'excuses valables (d'après leurs réponses à la question c). Informer les élèves qu'ils visionneront deux présentations d'excuses et qu'ils utiliseront leurs listes de vérification pour déterminer si les excuses sont valables ou non.

ACQUÉRIR

4. Distribuer la transcription des excuses fédérales de 2008 (<https://www.youtube.com/watch?v=aQjnbK6d3oQ>) (en anglais) à toute la classe. Pendant que les élèves lisent la transcription, regarder la vidéo de la présentation des excuses. (<https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1100100015657/1571589032314>).
5. Poser ensuite les questions suivantes à la classe :
 - a) Quels mots ou phrases ont retenu votre attention et pourquoi?
 - b) Quelles sont les images qui vous ont le plus marqué et pourquoi?
 - c) Quelles sont les questions que vous vous posez après avoir regardé la vidéo?
 - d) Pensez-vous que les excuses étaient valables et qu'elles ont eu une incidence sur les personnes auxquelles elles s'adressaient?

6. Informer maintenant les élèves qu'ils vont lire et visionner d'autres excuses. Cette fois-ci, les excuses ont été présentées par (<https://www.youtube.com/watch?v=lvxHIFloi7c>) (en anglais) le pape au nom de l'Église en 2022. Distribuer la transcription des excuses du pape. (<https://www.ctvnews.ca/canada/read-the-full-text-of-the-pope-s-apology-for-canada-s-residential-schools-1.5844874>) (en anglais).

Pendant que les élèves lisent, regarder la vidéo des excuses du pape.

7. Poser ensuite les questions suivantes à la classe :
- Quels mots ou phrases ont retenu votre attention et pourquoi?
 - Quelles images ont retenu votre attention et pourquoi?
 - Quelles sont les questions que vous vous posez après avoir regardé la vidéo?
 - Pensez-vous que les excuses étaient valables et qu'elles ont eu une incidence sur les personnes auxquelles elles s'adressaient?

APPLIQUER

8. Après avoir examiné les deux excuses, laisser aux élèves le temps de discuter de la validité de chacune d'elles, individuellement ou en groupes. Les élèves devraient discuter particulièrement des questions suivantes :
- Quelles parties des excuses semblaient sincères?
 - Quelles parties des excuses pourraient être améliorées?
 - Selon vous, quelles excuses ont été les plus efficaces et pourquoi?
 - Comment pensez-vous que Mary s'est sentie en entendant les excuses?
 - Que pouvez-vous faire (sensibilisation, campagne)?
9. Enfin, informer les élèves qu'ils vont entendre ce que Mary a ressenti et pensé en entendant les excuses. Passer l'enregistrement audio de Mary. Comme retour, poser les questions suivantes à la classe :
- Avez-vous été surpris par les sentiments de Mary? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Y a-t-il quelque chose que Mary a dit qui vous a frappés? De quoi s'agit-il?

RESSOURCES ADDITIONNELLES (LIVRES, SITES WEB, VIDÉOS, ETC.) :

- "Settlers Take Action" : <https://oncanadaproject.ca/settlerstakeaction> (en anglais)

LES EXCUSES PAPALES... RÉFLEXIONS DE L'AINÉE MARY

À l'été 2022, j'ai été invitée à voir et entendre les excuses du pape. Cependant, en raison de plusieurs facteurs indépendants de ma volonté, je n'ai pas pu être parmi la foule avec d'autres survivants pour entendre en personne les excuses du pape. En regardant et en écoutant depuis chez moi, je m'imaginai là-bas. Pendant que le pape parlait, ses paroles m'ont pénétrée et j'ai ressenti un mélange de réactions et de sentiments. Lorsque j'ai appris pour la première fois que le pape avait accepté de venir au Canada pour présenter ses excuses, je savais dans mon cœur à quel point ce serait un acte important et percutant que d'entendre le chef de la plus grande église du monde. Nous savons tous que les actes de l'Église catholique et du gouvernement canadien ont été désastreux pour tous les peuples de l'Île de la Tortue. Le fait que le chef de cette immense institution religieuse vienne à l'endroit même où tout a commencé semblait incroyablement significatif et crucial. Les excuses du pape au Canada étaient historiques, mais pour de nombreux peuples autochtones, cela n'a pas suffi, et je comprends ces sentiments.

Ayant été l'une des survivants qui étaient assis dans la tribune de la Chambre des communes pour écouter les excuses du premier ministre Stephan Harper en 2008, je dois dire que les excuses du pape semblaient plus pleines d'espoir et plus authentiques dans le sens où, désormais, nous ouvrons la voie à des progrès. Dans ses excuses, le pape a utilisé le mot « génocide » et pour moi, reconnaître ce qui nous est arrivé comme un génocide et venir au Canada présenter des excuses était la bonne chose à faire.

Même si les excuses du pape ne changent rien à ce que nous avons vécu en tant que peuples autochtones, sur le plan personnel, je crois sincèrement qu'il s'agit d'un acte sincère de reconnaissance et de remords pour le traitement que nous avons subi au fil des siècles. La question qui revenait sans cesse était de savoir si ces excuses étaient suffisantes par rapport à la situation actuelle. Ma position personnelle est qu'au cours des nombreuses années qui ont précédé ces excuses, peu ou rien n'a été dit ou reconnu sur ce qui s'est passé et ce qui nous a été fait en tant qu'enfants. Donc, pour moi, savoir que le pape François venait à l'Île de la Tortue dans le seul but de s'excuser au nom de la plus grande institution chrétienne pour ce qu'elle a fait à des générations de peuples autochtones, cela signifiait beaucoup.

Aujourd'hui, le monde entier connaît les horreurs qui se sont produites dans les pensionnats, de terribles abus ont eu lieu, des enfants sont morts, tout cela au nom du « meurtre de l'Indien dans l'enfant ». Ces excuses ont permis à notre vérité d'être entendue à l'échelle mondiale et pour cette raison, j'ai accueilli favorablement ces excuses. C'est un pas dans la bonne direction, mais peut-on faire davantage? Oui! Peut-on et doit-on faire davantage? Oui! Avec l'éducation, le changement a commencé et se poursuit. En tant qu'éducatrice, j'ai travaillé pour apporter tout ce que j'ai appris dans ma vie, ce qui inclut tout ce que j'ai vécu. Je crois que les excuses du pape viennent confirmer tout ce qui est arrivé de pire aux peuples autochtones au cours des siècles. Et je dois croire que de véritables changements continueront de se produire, que ces excuses peuvent être et seront utiles pour reconnaître la vérité sur la sombre histoire du Canada, et qu'elles traceront la voie à suivre pour favoriser la réconciliation dans le bon sens pour tous. Mino-Pimatisiwin.

LA MÉMOIRE DU SANG

<p>NIVEAU 6^e à 12^e année</p>	<p>DURÉE 3-4 heures</p>
<p>APERÇU Dans cette leçon, les élèves apprendront ce qu'est la mémoire du sang. Puis, en écoutant les membres de la famille de Mary, ils sauront comment ils ont fait face au traumatisme de Mary et ce qu'ils pensent de l'héritage solide qu'elle lègue. Les élèves auront ensuite l'occasion d'interviewer un membre de leur propre famille ou un proche et de réfléchir à cette expérience.</p>	
<p>MATÉRIEL</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vidéo <i>Mary's Family</i> : https://www.youtube.com/watch?v=gp6_9egIVqY (en anglais) • <i>Blood Memory</i> de Dawn Issac : https://www.youtube.com/watch?v=oSxFhBgnI_U (en anglais) • Appareils pour élèves (portables, ordinateurs, téléphones) et accès à l'Internet https://lindagraham-mft.net/trees-the-iconic-metaphors-for-resilience (en anglais) 	<p>STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Participation à des discussions en petits groupes et avec toute la classe <p>TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réflexion sur l'histoire de la famille
<p>CONNAISSANCES FONDAMENTALES</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identité : sentiment de soi, perte de l'identité, de la culture, de la langue • Lien avec le Canada (« nous sommes tous des peuples des traités ») • Réconciliation : histoires communes • Les élèves exploreront les concepts d'identité • Les élèves étudieront comment les facteurs de stress s'accumulent et affectent notre santé mentale 	<p>CONCEPTS ET HABILITÉS DE RÉFLEXION VISÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rédaction • Pensée critique • Sentiment d'appartenance • Présentation visuelle • Déduction • Questionnement • Discussion

ACTIVER

1. Jouer au jeu *Kerplunk*. Demander aux élèves d'écrire les facteurs de stress sur des feuilles de papier, de les plier et de vous les remettre.
2. Lire les facteurs de stress : les élèves qui s'identifient au facteur de stress retirent un bâtonnet.
3. Expliquer aux élèves comment les facteurs de stress s'accumulent et affectent notre santé mentale. Nous avons besoin de résilience pour y faire face.
4. Demander aux élèves d'évoquer par écrit un moment de leur vie où ils ont dû faire face à une situation difficile. Qu'est-ce qui vous a aidés et qu'est-ce qui vous a gênés alors que vous surmontiez cette difficulté? Quel enseignement en avez-vous tiré et qui vous sera utile à l'avenir?

ACQUÉRIR

5. Expliquer aux élèves que la résilience est parfois décrite comme le fait de rebondir pour revenir comme avant, mais que ce n'est pas tout à fait exact. La résilience consiste plutôt à tirer des leçons des difficultés rencontrées afin de changer et de pouvoir faire face à des difficultés semblables, mais d'une manière différente la prochaine fois.
6. Demander aux élèves d'aller sur le site <https://lindagraham-mft.net/trees-the-iconic-metaphors-for-resilience> (en anglais). Discuter des arbres comme images ou métaphores de la résilience. Comment les arbres montrent-ils leur résilience? Lequel préférez-vous? Pourquoi le préférez-vous?
7. Montrer la vidéo de la famille de Mary : https://www.youtube.com/watch?v=gp6_9egIVqY (en anglais) et poser les questions suivantes :
 - a) Que signifie la résilience pour la famille Courchene?
 - b) Comment la manifeste-t-elle?

APPLIQUER

8. Demander aux élèves s'ils ont déjà entendu parler de la mémoire du sang.
9. Lire en classe l'article sur la mémoire du sang écrit par Dawn Issac. https://www.youtube.com/watch?v=oSxFhBgnI_U (en anglais)
10. Demander aux élèves de donner des exemples de mémoire du sang dans leur vie.
11. Demander aux élèves d'écrire ce qu'ils ont appris ou ce qu'on leur a enseigné et qu'ils souhaitent transmettre à la génération suivante.

Nota : Si vous souhaitez étudier davantage le lien entre Dawn et la Mémoire du sang, consulter « La Mémoire du Sang : guérir d'un traumatisme et se connecter à la résilience » à la fin de cette leçon.

LA MÉMOIRE DU SANG : QUÉRIR D'UN TRAUMATISME ET SE CONNECTER À LA RÉSILIENCE

Par Dawn Issac, première petite-fille de Mary Courchene

« Nous sommes en train de nous rappeler qui nous sommes en tant qu'Autochtones et les dons que nous apportons à ce monde. [traduction]

~ Raven Sinclair

Le récit est au cœur des modes de connaissance et d'existence autochtones. Le fait de partager qui nous sommes et nos liens avec la famille et la communauté permet de construire et de renforcer nos relations et de susciter la réciprocité. Le plus grand voyage que nous entreprenons est celui que nous faisons à l'intérieur de nous-mêmes. Nous parcourons le cercle sacré et affrontons les parties les plus difficiles de notre vie et les croyances les plus sombres à notre sujet pour guérir et réparer ce qui nous a été enlevé. Le voyage vers la guérison n'est pas facile, mais nos ancêtres sont toujours avec nous. Nous étions leur espoir, tout comme les générations futures sont notre espoir. Notre voyage en tant que famille a commencé quand nous avons écarté les voiles et eu le courage de regarder à l'intérieur, d'affronter la laideur et de laisser la lumière entrer.

Pendant près de 150 ans, le Canada a entretenu un sale petit secret, le « système des pensionnats indiens ». Son objectif était de « tuer l'Indien dans l'enfant » dans une tentative délibérée de « se débarrasser du problème indien » par l'assimilation, l'ethnocide et le génocide.

Le mercredi 11 juin 2008, le premier ministre du Canada, Stephen Harper, a présenté des excuses aux anciens élèves des pensionnats autochtones, au nom du gouvernement canadien. Sa déclaration commençait par l'affirmation suivante : « Le traitement des enfants dans ces pensionnats est un triste chapitre de notre histoire ». Compte tenu du jeune âge du Canada (161 ans), un chapitre c'est le moins que l'on puisse dire! Il s'agit d'un thème central qui a été tissé tout au long de notre histoire et qui continue d'alimenter le discours aujourd'hui. En ce jour historique, une centaine de survivants des pensionnats autochtones étaient au Parlement à la suite d'une invitation spéciale pour être témoins des excuses présentées au nom du Canada. L'une des survivantes était ma *nana*... que les autres connaissent sous le nom de Mary Courchene. Elle a



*Mary et sa fille Elaine et ses petites -
filles Dawn et Jaimie*

dit que l'énergie qui régnait ce jour-là était palpable. Même si seule une poignée de survivants avaient été officiellement invités, des milliers d'autres avaient fait le voyage jusqu'à la colline parlementaire. Lorsque le premier ministre a commencé à présenter ses excuses, ma nana a été transportée dans le passé et elle s'est vue comme une fillette de cinq ans. Alors que les mots sortaient de la bouche du premier ministre, un film a commencé à se dérouler dans sa tête, a-t-elle dit. Un film si douloureux, si déchirant, si enrageant qu'il pourrait faire pleurer les personnes les plus endurcies. Elle a entendu des sanglots et elle s'est demandé d'où ils venaient. Il lui a fallu un moment pour réaliser qu'ils venaient d'elle-même, un son si étranger qu'elle ne l'a pas reconnu pas tout de suite. Des larmes interdites, réprimées depuis des années, ont coulé sur ses joues alors qu'elle se souvenait de la douleur et de la souffrance qu'elle avait endurées pendant dix longues années de sa vie. Sa volonté de reconnaître sa propre histoire a ouvert la porte à la guérison familiale. C'est ainsi qu'a commencé le voyage de trois générations unies pour explorer l'espace sacré qui définit qui nous sommes, pourquoi nous sommes ici et où nous allons.

Du traumatisme intergénérationnel à la guérison intergénérationnelle

« Les histoires ne se terminent pas toutes bien, mais les découvertes scientifiques, les enseignements du cœur et les révélations de l'âme nous assurent qu'aucun être humain n'est jamais irrécupérable. La possibilité d'un renouveau existe tant que la vie existe. La question ultime est de savoir comment soutenir cette possibilité chez les autres et en nous-mêmes »

[traduction]

~ Dr Gabor Maté

Nos ancêtres croyaient que les générations étaient tissées ensemble comme une tresse. Bien que nous ayons tous une recette unique de gènes qui constitue notre ADN, nos gènes sont transmis par les générations passées. Depuis des milliers d'années, les fils qui relient les générations peuvent être définis comme la mémoire du sang. Toutes les expériences vécues par les générations antérieures, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, sont transmises aux générations suivantes. Nos cellules contiennent les souvenirs, les histoires et les expériences de nos ancêtres. Si nos ancêtres ont vécu de mauvaises expériences, comme des traumatismes, ces traumatismes sont transmis à la génération suivante et rendent nos gènes très sensibles au stress. Mais cela rend aussi nos gènes sensibles aux bonnes choses et nous relie à notre langue, au territoire, aux cérémonies et aux enseignements. C'est le sentiment de bien-être que nous éprouvons lorsque nous sommes près de ces choses. Nous n'avons peut-être pas de mémoire explicite (choses que nous pouvons nous rappeler) d'éléments spécifiques comme la langue ou les expériences, mais lorsque nous rentrons chez nous, nous ressentons un sentiment de connexion parce que notre CORPS se souvient... c'est la mémoire du sang.

La mémoire du sang nous aide à mieux comprendre le concept de traumatisme intergénérationnel. Elle nous permet de reconnaître quand les effets d'expériences traumatisantes sont transmis d'une génération à l'autre comme traumatismes historiques et deuils historiques non résolus. Elle nous lie les uns aux autres, nos histoires de deuil et de perte composant notre discours collectif. Ma nana et ma mère Elaine sont toutes deux des survivantes des pensionnats. Pendant dix longues années, ma nana a été privée de l'amour, des

soins, de la sécurité de sa famille et de sa communauté. Elle a été humiliée, maltraitée, ridiculisée et on lui a appris à détester tout ce qui la concernait, elle et sa culture. Sa vision du monde a été façonnée par la croyance intrinsèque que les peuples autochtones étaient inférieurs et ne méritaient pas d'être reconnus en tant que peuple, comme le précise la Loi sur les Indiens. Cela a permis à la nature insidieuse de la honte de s'installer et de façonner l'identité. Cela alimentait la haine envers elle-même, sa famille, sa communauté, sa culture. Elle est en quelque sorte devenue une « réfugiée culturelle ». Lorsque les enfants autochtones quittaient les pensionnats pour rentrer chez eux, leurs parents ne les reconnaissaient plus. En l'absence de conseils affectueux de la part des personnes qui s'occupaient d'eux et en raison des blessures internes trop importantes pour être partagées, ils ne savaient pas comment être des parents.

Ma mère, Elaine, est l'aînée d'une famille de sept enfants. Elle a fréquenté l'externat du même pensionnat que mes grands-parents. Les premières expériences de son enfance ont été marquées par un stress chronique et des expériences traumatisantes. Souvent complice de ma *nana*, elle s'est occupée de ses frères et sœurs et les a protégés alors qu'ils devaient faire face aux dangers que représentait le fait de vivre avec mon grand-père qui gérait sa douleur en buvant. Ma mère n'a pas connu la sécurité à l'école ni à la maison et son système nerveux était hypersensible au stress. En raison de la violence latérale de la part de ses pairs, de la violence familiale à la maison et de la violence ouverte à l'école, l'esprit de ma mère a souffert. Lorsque ma sœur et moi sommes nées, elle s'est donnée pour mission de suivre une thérapie afin d'apprendre à être parent, mais cela ne nous a pas épargné les effets intergénérationnels du traumatisme. J'ai grandi sans comprendre ce que signifiait être autochtone. Je ne me sentais pas liée à la culture et je n'avais aucune connaissance de l'histoire de ma famille dans les pensionnats. Je ne connaissais que les discours qui circulaient dans la petite ville où nous vivions. Le racisme était omniprésent. Les croyances sociales voulaient que les Autochtones continuent d'être considérés comme des moins que rien. Malgré la forte population autochtone, les gens cachaient leur identité, préférant s'identifier autrement qu'en tant qu'Autochtones. J'étais l'une de ces personnes. Je suis née d'une mère autochtone et d'un père blanc. J'ai grandi avec le privilège d'avoir la peau claire, ce qui m'a permis de nier mon héritage. Sans lien avec mon héritage autochtone, j'ai développé une identité fondée sur la honte. J'ai intériorisé les croyances racistes oppressives concernant les peuples autochtones et j'ai caché qui j'étais. La honte imposée à ma *nana* dans ses expériences vécues a été transmise à ma mère et finalement à moi. Ce n'est que bien des années plus tard, lorsque j'ai commencé à travailler avec ma mère et ma *nana*, que j'ai enfin compris. J'ai entendu les récits de ma mère et de ma *nana* sur leur séjour au pensionnat de Fort Alexander. J'ai appris qu'on leur avait enseigné, dès leur plus jeune âge, à se haïr elles-mêmes. J'ai appris que ma famille portait cette douleur et ce traumatisme comme des cicatrices et que leurs cicatrices étaient aussi les miennes. J'ai enfin vu que mon CORPS se souvenait de ces expériences, même si je ne les avais pas vécues. J'ai appris que j'avais porté cette lourdeur et cette blessure spirituelle en moi jusqu'à l'âge adulte. J'ai enfin appris que j'étais une survivante intergénérationnelle.

« *Trouvez la liberté dans le contexte dont vous héritez* » [traduction]

~ Lee Maracle

La façon dont les gens vivent et expérimentent le monde, individuellement et collectivement,

dépend de la connexion et des relations. En nous connectant aux expériences de nos ancêtres, nous pouvons enfin comprendre que nous sommes plus que le traumatisme. La colonisation n'est qu'une petite partie de notre histoire collective. La sagesse et la résilience de nos ancêtres ont aussi été transmises de génération en génération et ont façonné nos façons de savoir et d'être. En guérissant et en partageant nos histoires, nous pouvons construire et honorer un sentiment d'appartenance et de connexion avec nos familles et nos communautés. Cela permettra d'aller de l'avant et de faire progresser le changement transformateur afin de promouvoir la guérison, la compréhension et la résilience.

En écoutant les récits de traumatismes de ma mère et de ma *nana*, j'ai également entendu des récits de force et de survie. Ma *nana* a pris la décision difficile de quitter sa communauté avec ses sept enfants pour leur offrir une vie meilleure. Elle s'est inscrite à l'université et s'est liée à un aîné qui lui a transmis des enseignements traditionnels. C'est grâce à ces enseignements et en assistant à des cérémonies qu'elle s'est rappelé les enseignements de son père, un grand guérisseur. Ma mère est allée à l'université pour devenir travailleuse sociale. Elle a appris ce qu'était un traumatisme et s'est connectée à la culture et aux cérémonies sur son chemin de guérison. Toutes deux consacrent leur vie à aider à changer le discours et à voir notre peuple s'épanouir. Ma *nana* a introduit la langue et l'histoire anishinaabes dans les salles de classe et a partagé sans crainte son histoire avec le public. Elle est à juste titre une héroïne pour beaucoup, y compris pour ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Ma mère a défendu sans relâche les droits des enfants autochtones dans le cadre du système de protection de l'enfance, une tâche qui semblait parfois insurmontable. En tant que thérapeute, elle a aidé d'autres personnes à surmonter leurs traumatismes et à apprendre à voir le meilleur d'elles-mêmes. Elle a partagé son don de perspicacité et de connexion humaine pour apporter de l'espoir aux autres. Elles ont toutes deux connecté notre famille à la cérémonie et m'ont aidée à prendre conscience de ma valeur en tant que femme autochtone forte. J'ai réalisé que la survie, la force et la résilience de ma famille étaient aussi ma survie, ma force et ma résilience. Mon CORPS s'est souvenu. C'est ainsi que j'ai compris la résilience intergénérationnelle. C'est de la guérison.

Si une personne n'apprend pas à connaître les forces qui la façonnent, elle ne se connaîtra jamais vraiment elle-même ni son potentiel en tant qu'être humain. C'est notre responsabilité sacrée. Nous devons nous connecter à notre moi authentique, partager nos dons avec les autres et susciter la réciprocité. Notre pays a tenté de détruire les peuples autochtones. On a pris nos terres. On a volé nos enfants et on les a placés dans des systèmes abusifs tels que les pensionnats et le système de protection de l'enfance. On continue d'approuver des politiques coloniales et d'ignorer le racisme.

MAIS NOUS RESTONS DEBOUT. Nous sommes toujours là, nos voix sont fortes, et nos façons de savoir et d'être demeurent. Nous démontons les structures qui contribuent aux indifférences mortelles, transformons les points de vue, trouvons des alliés et dirigeons un mouvement de guérison.

C'EST LA GUÉRISON INTERGÉNÉRATIONNELLE... nos corps se souviennent.

LEÇON 16

MINI-PIMATISIWIN (LA BONNE VIE)

NIVEAU 6 ^e à 12 ^e année	DURÉE 4-5 heures
APERÇU Dans cette dernière leçon, les élèves apprendront de Mary ce que signifie vivre la <i>mino-pimatisiwin</i> ou « la bonne vie ». En guise de projet de synthèse, les élèves choisiront soit de créer une œuvre d'art, un poème, une vidéo, une chanson, etc. pour le Centre national pour la vérité et la réconciliation dans le cadre du concours national <i>Imaginez le Canada</i> , soit de créer un projet Photovoice sur leur identité, un message à Mary ou la façon dont ce programme les a influencés.	
MATÉRIEL <ul style="list-style-type: none">• Article de Mary sur la <i>mino-pimatisiwin</i> tiré de Courchene, M., Robillard, B., Carpenter, A., Halas, J. (2018). "Infusing Indigenous Games and Perspectives within HPE". J. Barrett et C. Scaini (éd.) <i>Physical and Health Education in Canada</i> (p. 61-68)• Document <i>Imaginez le Canada – Description de projet</i>• Mary's Video: Finding Mino-Pimatisiwin https://www.youtube.com/watch?v=uvHDcXl497I (en anglais)• Vidéo de Jaimie Isaac : <i>Brings to Light</i> https://www.youtube.com/watch?v=L-N0BwHyrOQ (en anglais)	
STRATÉGIES D'ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION FORMATIVE) <ul style="list-style-type: none">• Participation à des discussions en petits groupes et avec toute la classe	TÂCHES DES ÉLÈVES POUR DÉMONTRER L'APPRENTISSAGE (ÉVALUATION SOMMATIVE) <ul style="list-style-type: none">• Final project (video, poem, song, dance, essay, artwork etc)
CONNAISSANCES FONDAMENTALES <ul style="list-style-type: none">• Les élèves exploreront l'idée de la <i>mino-pimatisiwin</i>	CONCEPTS ET HABILITÉS DE RÉFLEXION VISÉS <ul style="list-style-type: none">• Rédaction• Pensée critique• Empathie• Sentiment d'appartenance• Présentation visuelle• Déduction• Questionnement• Discussion

ACTIVER

1. Commencer la leçon en distribuant et en lisant l'article de Mary sur la *mino-pimatisiwin*. Avec toute la classe, regardez la vidéo *Finding Mino Pimatisiwin* : <https://www.youtube.com/watch?v=uvHDcXl497I> (en anglais)
2. Demander aux élèves de résumer le concept de *mino-pimatisiwin*, qui signifie « la bonne vie ».
3. Demander aux élèves de résumer les enseignements des quatre directions.
4. Avec toute la classe, discuter de la signification de la réconciliation en la reliant à l'explication de Mary sur la *mino-pimatisiwin* et à la notion d'équilibre. Poser la question suivante aux élèves :
 - a) Pourquoi est-il important d'être équilibré en tant qu'individu?
(nota : renvoyer aux leçons précédentes et passer en revue les sujets relatifs à l'identité)
 - b) Quel est le lien entre le concept de *mino-pimatisiwin* et la réconciliation?
 - c) Comment vous voyez-vous engager dans la réconciliation?
 - d) Comment les gens peuvent-ils s'engager dans la réconciliation de manière positive?

ACQUÉRIR

5. Pour inspirer le projet final, montrer aux élèves le travail de la petite-fille de Mary, Jaimie Isaac, nommé *Bring to Light*. <https://www.youtube.com/watch?v=bse6227KzTQ> (en anglais)
 - a) Demander aux élèves qu'est ce que cette exposition leur a transmis.
 - b) Comment l'exposition partage-t-elle des parties de l'histoire de Mary?
 - c) Comment partage-t-elle des parties de l'histoire de Jaimie?
 - d) Et comment les deux histoires étaient-elles entrelacées?

APPLIQUER

6. Distribuer le document « Description de projet » à chaque élève. Informer les élèves de leur projet de synthèse final, dans le cadre duquel ils auront la possibilité d'« imaginer le Canada » et de soumettre une œuvre d'art originale, un poème, une vidéo, une chanson, etc. au Centre national pour la vérité et la réconciliation. Voir le site Web officiel pour plus de détails :
<https://nctr.ca/education-fr/programmes-educatifs/imaginez-le-canada/?lang=fr>
7. Après avoir examiné la description de projet avec les élèves, leur demander de remplir la section « Mes idées » à la page 2 du document.
8. Si les élèves ne souhaitent pas participer au concours national, leur demander de créer un projet Photovoice à l'aide d'un programme tel que Canva ou Google Slides. Les options pour le projet Photovoice pourraient être celles-ci :
 - Option 1 : Raconter qui ils sont (se référer aux leçons sur l'identité)
 - Option 2 : Messages à l'aînée Mary
 - Option 3 : Qu'est-ce que le projet a signifié pour vous?Voir le clip d'ouverture du projet Photovoice de **Empowering the Spirit** pour plus de renseignements.
<https://empoweringthespirit.ca/photovoice-project/> (en anglais)
9. Célébrer l'apprentissage des élèves en organisant un événement à l'échelle de l'école au cours duquel les élèves et les membres de la communauté pourront voir les projets de la classe.

RESSOURCES D'APPRENTISSAGE ADDITIONNELLES (LIVRES, SITES WEB, VIDÉOS, ETC.) :

- Vidéos et images de Mary (sources primaires et secondaires)
- *Trousse Notre heure est venue*
- Volet « Education » de *Red Rising* : unité *Community*
- **Photovoice**
- Nouveau document de la Division de Seven Oaks sur les histoires de l'aînée Mary et de David Rundle
- Plan de leçon additionnel : **Plan de la leçon 1.4.2 : Qualité de vie des Premières Nations** (sujets courants)

Aînée Mary Courchene

Tôt dans ma carrière d'enseignante, il y a de nombreuses années, je me suis assise avec un aîné qui m'a expliqué ce que la *mino-pimatisiwin* a toujours signifié pour notre peuple, le peuple de l'Île de la Tortue. Et cela m'a semblé parfaitement logique. La *mino-pimatisiwin*, c'est l'équilibre, c'est vivre une bonne vie. C'est connaître toutes les parties de soi et trouver du réconfort dans cette connaissance. Écouter l'aîné et réfléchir à tout ce qu'il avait à dire, c'était comme terminer un casse-tête avec les histoires que mon père avait l'habitude de me raconter avant mes années au pensionnat. J'ai alors réellement compris la *mino-pimatisiwin* et reconnu que le symbolisme des enseignements de la roue de

La mino-pimatisiwin, c'est l'équilibre, c'est vivre une bonne vie. C'est connaître toutes les parties de soi et trouver du réconfort dans cette connaissance.

médecine donnait une orientation sur la façon dont les gens pouvaient intrinsèquement et collectivement vivre une bonne vie. Malheureusement, j'ai été enfermée dans un système que je n'avais

pas la force de défier à ce moment-là. Maintenant, c'est différent! Les modes de vie et d'existence autochtones sont désormais légitimes dans notre système scolaire et seront compris dans le cadre d'une véritable inclusion.

Pour moi, la *mino-pimatisiwin* signifie « équilibre » dans tous les aspects du corps et de l'esprit. On naît et on commence sa vie par l'est, qui est *physique*. Quand on est un petit bébé, c'est le début de la bonne vie, de façon générale. Puis on avance et quand on arrive à l'adolescence, on est dans la direction sud, qui est *émotionnelle*. Dans la direction sud, l'émotionnel et le social vont ensemble; ils ne sont pas séparés. C'est une période où les interactions sociales sont importantes. Les émotions débordent au moment où les jeunes gens entament cette étape importante de la vie. L'adolescence, c'est de temps de l'illumination, de l'amitié, de l'exploration et de l'extrémisme; là où on voit des adolescents, pour

eux, c'est un autre monde. Ils ne sont pas encore complètement développés sur le plan cognitif; c'est réellement une période de croissance et de développement.

La direction ouest est *intellectuelle*, aussi dite *mentale* ou cognitive; l'ouest représente la vie adulte. Et le nord est spirituel; c'est la période où les gens âgés réfléchissent à leur vie, expriment la sagesse. C'est le temps du partage, le temps où la sagesse spirituelle s'exprime. Comme me l'a enseigné un aîné, « la spiritualité, c'est le fondement de ton être ». Elle est toujours là à travers les âges. C'est l'âme. Si on atteint le nord, elle devrait s'épanouir dans une période de partage.

Dans le parcours autour de la roue de médecine, il se peut que l'on soit blessé. Si on est blessé par un événement traumatique alors que l'on avance dans une certaine direction, on peut rester bloqué à cet endroit, même si on a progressé sur le plan physique. Par exemple, on peut encore penser comme un adolescent, faire preuve d'étroitesse d'esprit, comme si le cerveau avait cessé de se développer, jusqu'à ce que l'on fasse quelque chose pour se guérir. Comme l'explique Michael Hart (2002), « lorsque des personnes ne sont pas équilibrées intérieurement, lorsqu'elles sont déconnectées de leurs relations ou en désaccord avec leur environnement, un changement s'impose... Lorsqu'une personne essaie de rester dans un état d'équilibre "bloqué", son cheminement est entravé parce que le monde autour d'elle continue de changer » (p. 102) [traduction]. Selon les façons de voir autochtones, les problèmes qui nous retiennent doivent être examinés, traités et guéris. Examinez-les en profondeur et vous avancerez rapidement.

À mesure que nous avançons sur le chemin de la réconciliation, nos enseignements portent essentiellement sur la vie active et l'apprentissage : expérimenter la vie est un remède dans notre roue de médecine. Cherchez l'équilibre dans toutes les directions et vous vivrez la bonne vie.

IMAGINEZ LE CANADA

Description de projet



Le programme Imaginez le Canada 2022-2023 demande aux jeunes Canadiennes et Canadiens de la maternelle à la 12^e année et du CÉGEP d’imaginer la réconciliation au pays.

Les élèves qui participent au volet de la maternelle à la 5^e année sont invités à soumettre une œuvre d’art, un essai ou toute autre représentation qui exprime leur vision de la réconciliation au pays et ce qu’ils souhaitent que les autres apprennent de leur projet Jusqu’à douze projets seront choisis dans ce volet et seront inclus dans un livret artistique présentant leur œuvre et leur message.

Les élèves qui participent au volet de la 6^e à la 12^e année et du CÉGEP sont invités à aller plus loin en soumettant un plan sur la façon dont leur projet traitera de la réconciliation dans leur communauté ou leur école. Les projets suivants sont envisagés : inviter des survivants, des aînés ou des gardiens du savoir à prendre la parole dans le cadre d’une série d’activités d’apprentissage; construire une installation artistique permanente représentant la réconciliation à l’école; ou encourager le bénévolat dans les communautés sur le thème de la réconciliation. Six projets de ce volet recevront 750 \$, six recevront 1 000 \$ et trois recevront 1 500 \$. Ces projets seront également reconnus dans un livret artistique.

Des jeunes, choisis parmi les projets des deux volets, seront invités à participer à des exercices de formation en leadership en mode virtuel. Ils apprendront directement d'aînés, de survivants et de gardiens du savoir ainsi que d'invités spéciaux qui parleront de la façon de tenir des conversations difficiles, d'être un chef de file de la réconciliation, de gérer des projets et d'obtenir du financement pour des projets futurs.

À la fin de l'année scolaire, une célébration nationale honorera les douze projets du volet de la maternelle à la 5e année et les quinze projets du volet de la 6e à la 12e année et du CÉGEP. Les jeunes des quinze projets devront faire une courte présentation de leur projet et de son avancement. De plus, les jeunes interviendront dans des classes sélectionnées partout au pays pour parler de la réconciliation et de leur projet. Ils devront également faire le point à mi-parcours et soumettre un rapport final sur leur projet et sur la manière dont les fonds ont été dépensés.

Mes idées :

Créez ici une carte conceptuelle pour trouver des idées de projet à partir des connaissances acquises tout au long de ce programme et de vos passions.

RESSOURCES ADDITIONNELLES

Soutien et ressources qui tiennent compte des traumatismes

Programme de soutien en santé : résolution des questions des pensionnats indiens

Ligne d'écoute téléphonique nationale pour les survivants des pensionnats indiens (en tout temps) :
1-866-925-4419

Renseignements sur les pratiques qui tiennent compte des traumatismes :
<http://www.trauma-informed.ca> (en anglais)

Ligne d'écoute d'espoir pour le mieux-être : <https://www.espoirpourlemieuxetre.ca/>

Liens interactifs/Liens vers des ressources additionnelles

Commission de vérité et réconciliation du Canada : 94 appels à l'action

Treaty Relations Commission of Manitoba
<http://www.trcm.ca/treaties/> (en anglais)

Localisateur des territoires traditionnels
<http://www.native-land.ca> (en anglais)

Carte interactive des traités
<https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1605796363328/1605796417543>

Carte interactive des pensionnats indiens au Canada
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/carte-interactive-pensionnats-indiens-au-canada>

Archives de la CBC – Proximité avec d'anciens pensionnats
<http://www.cbc.ca/news2/interactives/beyond-94-residential-school-map/> (en anglais)

Éducation Canadian Geographic : L'Atlas des peuples autochtones du Canada
<https://cangeoeducation.ca/fr/maps/atlas-peuples-autochtones-canada/>

Culture and Language: Aboriginal Place Names
https://www.learnalberta.ca/content/aswt/culture_and_language/documents/aboriginal_place_names.pdf
(en anglais)

Société de soutien des Premières Nations
La société de soutien | La société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations
www.fncaringsociety.com/fr

Starting from the Heart: Going Beyond a Land Acknowledgement
<http://etfofnmi.ca/wp-content/uploads/2019/10/Going-Beyond-A-Land-Acknowledgement-FINAL-VERSION.pdf> (en anglais)

M'Lot, *Christine Medicine Wheel and Goal Setting Series*
http://www.youtube.com/watch?v=Z1IOLDTJGJk&ab_channel=ChristineM%27Lot (en anglais)

Manitoba Teacher's Society : *Le sentier secret : plans de leçon*
<https://www.mbteach.org/mtscms/2017/04/26/secret-path-lesson-plans/>

Le sentier secret
<https://secretpath.ca/> (en anglais)

Fonds Downie Wenjack
<https://downiewenjack.ca/reconciliation-begins-with-you/> (en anglais)

Couverture des témoins
<https://couverturedestemoins.ca/>

Notre heure est venue
https://www.youtube.com/watch?v=wa3oD8Z-M-w&ab_channel=ManitobaM%C3%A9tisFederation
<https://education.afn.ca/afntoolkit/fr/accueil/>

Brings to Light
<https://www.youtube.com/watch?v=L-N0BwHyrOQ> (en anglais)

21 Things you didn't know about the Indian Act

Loyie, Larry : *Residential Schools With the Words and Images of Survivors*

Atlas des peuples autochtones du Canada, Encyclopédie vol. 1-4

Histoires de traités
<http://www.wasac.ca> (en anglais)

KYAC
<http://www.7oaks.org/programs/myac/pages/default.aspx>

Maples Youth Activity Centre (MYAC)
<http://www.7oaks.org/programs/myac/pages/default.aspx>

Magazine *Red Rising*
<http://www.redrising.ca>

Rec N° Read
<http://indigenoussporthistory.ca/rec-and-read> (en anglais)

Mamàhtawisiwin : Les merveilles de notre héritage – Un cadre politique en matière d'éducation (gov. mb.ca)
https://www.edu.gov.mb.ca/dga/docs/mam%C3%A0htawisiwin_fr.pdf

Conversations critiques et courageuses sur la race : Ce qu'apprend votre enfant à l'école et comment vous pouvez aider (gov.mb.ca)
https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/parents/conversation/docs/conversations_race.pdf

Programmes d'accès à l'université

Programmes de la Manitoba Métis Federation <http://www.mmf.mb.ca>

Programme Manitoba Aboriginal Head Start
<https://www.mbaboriginalheadstart.ca>

BUNTEP

<https://cfmanitoba.ca/about/success-stories/buntep-training-teachers-in-the-north> (en anglais)

Autres livres recommandés sur les pensionnats

Quand on était seuls (version française de *When We Were Alone*)
David A. Robertson, illustré par Julie Flett. (2016). Éditions des Plaines.

Les bas du pensionnat (version française de *Fatty legs : A true story*)
Christy Jordan-Fenton et Margaret Pokiak-Fenton

Où est ma fille? (version française de *Not my girl*)
Christy Jordan-Fenton et Margaret Pokiak-Fenton

Quand j'avais huit ans (version française de *When I was eight*)
Christy Jordan-Fenton et Margaret Pokiak-Fenton

L'histoire du chandail orange (version française de *The Orange Shirt Story: The True Story of Orange Short Day*)
Phyllis Webstad

Je ne suis pas un numéro (version française de *I am Not a Number*)
Kathy Kacer

Shi-shi-etko (en anglais et en français)
Nicola I. Campbell

The Train
Jodie Callaghan

Étrangère chez moi (version française de *A Stranger At Home*)
Christy Jordan-Fenton et Margaret Pokiak-Fenton

Porcupines and China Dolls
Ribert Arthur Alexie

Pilleurs de rêves (version française de *The Marrow Thieves*)
Cherie Dimaline

Les mots volés (version française de *Stolen Words*)
Melanie Florence

The Journey Forward
Richard Van Camp et Monique Gray Smith

Sugar Falls, une histoire de pensionnat (version française de *Sugar Falls : A Residential*)

School Story)

David A. Robertson, illustré par Scott B. Henderson

Cheval indien (version française de *Indian Horse*)

Richard Wagamese. (2012). XYZ

Écrits autochtones (version française de *Indigenous Writes*)

Chelsea Vowel

Broken Circle

Theodore Fontaine

Cinq petits indiens (version française de *Five Little Indians*)

Michelle Good

Seven Fallen Feathers

Tanya Talaga

In Search of April Raintree

Beatrice Mosionier

One Story One Song

Richard Wagemese

The Education of Augie Merasty

Joseph Auguste Merasty avec David Carpenter

Speaking Our Truth

Monique Gray Smith

They Called Me Number One

Bev Sellars

I Lost My Talk et I'm Finding My Talk

Rebecca Thomas

7 générations (version française de *7 Generations : A Plains Cree Saga*)

David Robertson

Amik aime l'école (version française de *Amik Loves School*)

Katherena Vermette

In My Own Moccasins

Helen Knott

The Reason You Walk

Wab Kinew

Betty: The Helen Betty Osborne Story

David Roberston

ARTICLES DE LA REVUE MBTEACHER







RESISTANCE ON THE GIIMOOCH:

THE LIFE OF MARY COURCHENE

By Anne Bennett, MTS Staff

Resistance on the Giimooch: The Life of Mary Courchene, a comprehensive learning resource that includes sixteen lesson plans and a teacher's guide, launches this month on The Manitoba Teachers' Society website mbteach.org. Through storytelling both written and oral, Mary Courchene, Elder in Residence in Seven Oaks School Division, shares her life and how her history, family, culture, language, and ways of knowing preserved her spirit, sharpened her focus, fuelled her determination and led her to the place – and person – she is today.

When asked about the title of the project, Mary says, "It means on the down-low, in secret," with a little laugh, she adds, "We had to hold onto our identity quietly, unseen. It was very risky, but there was power in it."

GIFT OF TRUTH AND THE POWER OF STORIES

It was only near the completion of the project that its title, *Resistance on the Giimooch*, came to Mary.

"When I was about 12, a nun locked me and my best friend in the bathroom so we couldn't go to supper. We were being punished because we didn't pick up the things in the playroom that we were told to. I got my friend to stand on my shoulders and squeeze out the window. She came around and unlocked the door so we could go to supper. When we were eating, the nun saw us and took us back to the playroom. When we got

there, she told us to get back into the bathroom and I said no. She picked up a bat and aimed it at my friend. I thought she was going to kill her, so I ran and grabbed the bat. The nun fell and I unintentionally stepped on her veil, and it came off. I said, “don’t do that again”, in the language. I didn’t think about it, I just knew I had to protect my friend. The nun just sat there on the floor; she was so stunned by it. We went back and ate supper and she never came to punish us again. We sure got away with that one.”

STEPPING INTO ROLE OF TEACHER

Throughout her time at Residential School and the years since, Mary has routinely reflected on the intentional acts of genocide against her being and spirit. As an adult, undefeated by the loneliness and devastation of her past and an education system determined to destroy her, Mary would step into the role of a teacher. She recognized that one of the ways she could change a school system that attempted to erase who she was as an Indigenous person was to disrupt it from within.

“In the early 70s, I found out there was a new program starting at Brandon University. And I thought, wow, there’s an opportunity for me. I lived on the reserve, but I wasn’t going to leave my kids. So I wrote a letter to the university about my life in the Residential School and why I wanted to leave the reserve to take this program. I felt it was an opportunity to do something for me and for my children. I basically wrote an autobiography. And based on that, they wrote me back and said I was accepted. The only problem was they wanted me for an orientation the very next weekend. I had very little money, with seven kids from ages three months to 13 years old, and I thought “What am I going to do, how can I get to Brandon with my kids?” Then I thought of a plan, once again on the Giimooch. I decided to borrow my husband’s car, and I say my husband’s car because back then you were subservient to your husband. I couldn’t just ask him if



I CAN SEE THE CHANGES OVER THE YEARS, OVER THE GENERATIONS. I CAN’T HELP BUT NOTICE THAT THE THIRD GENERATION, MY GRANDCHILDREN, THEY’RE ANGRY. THEY’RE MAD AT THE WORLD FOR THE WAY THEIR PARENTS AND GRANDPARENTS WERE TREATED, AND THEY ARE STRONG IN CLAIMING BACK WHAT WAS DENIED THEM. AND I UNDERSTAND THAT. BUT WITH THE FOURTH GENERATION, MY GREAT GRANDCHILDREN, IT IS ALREADY DIFFERENT AND THAT FILLS MY SOUL. THEY ARE JOYFUL AND HAPPY BEING WHO THEY ARE, AND THEY EMBRACE THE LANGUAGE, THEY EMBRACE THE CULTURE. I AM A HOPEFUL PERSON, AND MY HOPE IS WITH THE LITTLE ONES. THEY ARE THE HEALERS.

I could go because he would have said no, and I would’ve listened as he was the authority. So, I told him I wanted to go to bingo, and he gave me a bit of money for it, which I used for gas. I didn’t even have a driver’s license, but that was beside the point. I drove my husband to work, went back to the

house and packed up the kids. We put our stuff in garbage bags and took off. I wrote my husband a note and told him “I’m going to School in Brandon, I’ll talk to you later, love Mary”. That’s all I said. We went to Brandon and showed up at my brother’s place because I had nowhere else to go, and he let us stay. When my husband found the note, he got someone to drive him to Brandon to find us. He had quit his job on the reserve and followed us out there. He understood. He knew it was so we could have a better life, so our children could have a better life.”

“WE ARE SORRY”

Fast forward to June 11, 2008. Mary sat in Ottawa in the gallery of the House of Commons as then Prime Minister Stephen Harper read a statement of apology to survivors of Indian Residential Schools in Canada.

“The Government of Canada sincerely apologizes and asks the forgiveness of the Aboriginal peoples of this country for failing them so profoundly,” he said. “Nous le regrettons. We are sorry. Nimitataynan. Niminchinowesamin. Mamiattugut.”

As the apology was read, Courchene began to sob. “My first instinct was to feel shame that I was showing emotion. But when I looked around, I saw other survivors openly crying, too. It was a moment of finally hearing the government say yes, you’re right, this happened, you were wronged. And we did this to you.”

Events such as the apologies by the Canadian prime minister and more recently the pope were particularly searing for Mary, as she felt her childhood experiences were being unpacked on varying levels—the impact on herself, and in the broader Canadian context.

Mary’s goal in sharing her story far and wide has always been in the name of a better future for Indigenous children and youth. Despite the genocide of Indigenous people, their culture, rights, language, and ways of knowing and being, despite the pain and suffering that have spanned generations, with *Resistance on the Giimooch*, Mary and



Elder Mary Courchene and her fourth generation grandchildren Sacha, Niko, James and Ava (L to R)

her family have both re-claimed and shared their power. The power to be, to heal, and through education, to change the course of history.

THE HEALERS WILL PREVAIL

“I can see the changes over the years, over the generations,” she says. “There is my generation, my children’s generation, the third generation of my grandchildren and now their children, the fourth generation, my great grandchildren, who are the young people now. I can’t help but notice that the third generation, my grandchildren, they’re angry. They’re mad at the world for the way their

parents and grandparents were treated, and they are strong in claiming back what was denied them. And I understand that. But with the fourth generation, my great grandchildren, it is already different and that fills my soul. They are joyful and happy being who they are, and they embrace the language, they embrace the culture. I am a hopeful person, and my hope is with the little ones. They are the healers.”

Mary concludes that it is the healers who will prevail, the healers who have heard the voices that cannot speak and will pass along hope to future generations.

DEDICATED TO THE YOUNG ONES

“*Resistance on the Gii'mooch: The Life of Mary Courchene*,” is dedicated to both the young ones who endured Canada’s Residential Schools through quiet, unseen, courageous moments of resistance and to the young ones today who will resist in plain sight. In their joyful defiance, they will help create a better life for themselves and generations to come. **T**

MARY:

A SURVIVOR'S STORY

At the age of five, Mary Courchene was forced to attend Fort Alexander Residential School in what is now Sagkeeng First Nation. Despite the School being within walking distance from her family home, Mary had to observe her parents and younger siblings' day-to-day lives from a short distance. Like looking through a keyhole at a family life that she longed to be a part of, Mary watched from a third-floor windowsill of the Residential School ten months of the year, for ten long years.

Mary was one of over 150,000 children forced into the Residential Schools in Canada. From the time she arrived until she was 16 years old, Mary's life revolved around the ways of the Residential School system. She was compelled to abandon all that she knew, all that made her who she was. And while Residential Schools may have been known in settler communities as places of learning, the lessons taught "were riddled with shame, devastation, and unimaginable trauma," she says. "These are lessons I have spent my whole life trying to make sense of."

In 2018/19, Elder Mary, her daughter Sherri Denysuik, director, Adult Education Centre and Indigenous Inclusion, and Sarah Gazan, a staff officer in the MTS Professional and French Language Services department, began a collaboration between The Manitoba Teachers' Society and Seven Oaks School Division.

The intent: Come together to create an Indian Residential School curriculum centered around Mary's story—how her time at Fort Alexander had shaped her life and family. The result: *Resistance on the Giimooch*, a comprehensive, multi-platform project that captures Elder Mary's early years, her time at Residential School and the impact of that experience not only on her own life, but the lives of her children and grandchildren as well.

IT TAKES A TEAM

The process included collaboration with an extensive team of educators. Taking on various roles within curriculum development, the team of educators listened to Mary's stories, briefly and methodically stepping into her lived experiences in an effort to distill her learning into teaching tools with the power to change the course of history. Five years after that work began, *Resistance on the Giimooch* was born.

"This project has been a long journey that's been challenging, emotional, so very personal and fulfilling," says Denysuik. "We began by recording Elder Mary's stories and the recorded interviews with two of her children and two of her grandchildren to share their stories as 2nd and 3rd generation Residential School survivors."

As both Elder Mary's daughter and an educator, Denysuik's investment was multi-layered and intensely personal. For her, the power and potential of both perspectives gave *Resistance on the Giimooch* a weight and significance unlike anything else.

"I had a dual role with the project," she says. "The first as daughter of Elder Mary, and the second as project lead. This meant I was deeply connected on both a personal and professional level. It's been a huge honour and a gift to be working so closely with my mom on this project and especially in all her years as Elder in


Residence for Seven Oaks. I can remember as a child thinking my mom is the greatest storyteller in the world, and as an adult this perspective has not changed."

"I am so grateful to every single person who was part of this journey and were dedicated to this special project," Denysuik continues. "And I am especially grateful to them for honouring and holding Elder Mary's story close to their hearts."

POWERFUL OPPORTUNITY TO CHAMPION TRUTH

Today's teachers have a powerful opportunity to champion the truth. They are positioned, perhaps better than anyone else, to create fundamental and enduring change.

Both Mary and her daughter recognize that this is one story of thousands that is being shared. Collectively as we unpack the truths of Residential Schools, we must remember the stories that were never given voice, and those that have yet to be heard.

In Mary's words: "Those deceased who were never given the voice they so deserved—for them, for myself, for my grandchildren, great grandchildren, and for our collective whole, I share these stories. In an act of both truth and reconciliation, I bring voice to the stories that have been woven into the person I am today. A person who I have been working to reclaim for as far back as I can remember." 



Elder Mary Courchene and her daughter Sherri Denysuik

NANA:

THE GRANDCHILDREN'S STORY

The best and brightest reflection of Mary's legacy is without a doubt her grandchildren. Growing up, the young people learned much as they observed her way of being. And while each has their own perspective on her life, their stories of Nana contain similar threads, woven together in a portrait glowing with admiration and the resolve to continue her work.

Here, three of Mary's grandchildren reflect on her life and the impact it has had on their family.

JONATHAN

Jonathan Courchene is Mary's grandson. As a child, he spent almost every weekend at his Nana and Grandpa's home, watching in awe as his grandmother cared for her family and community and still found time to sit at the kitchen table, late into the night, focused on her reading and studies. Today Jonathan works as a student support facilitator at the Manitoba First Nations Education Resource Centre and recognizes now that her discipline was and is rooted in her belief in lifelong learning.

"Learning is her passion; she loves it. And when you love something, you give it all of yourself through your presence, just like she has done her whole life."

Young people owe Mary a debt of thanks, he says, for the priority she placed on learning and the sacrifices she made to continue doing it. "Her life's work means brighter tomorrows for so many First Nations children and youth across our province and country. Her hardships and struggles have turned into their comforts and securities."

JAIMIE

Jaimie Isaac, Mary's granddaughter, is an interdisciplinary artist and chief curator at the Art Gallery of Greater Victoria. Jaimie's vision of her

grandmother's life and work is shaped by storytelling and Mary's deep connection to those who have come before.



NANA HAS INSTILLED IN ME A STRONG SENSE OF PRIDE IN MY IDENTITY AS AN ANISHINAABE KWE AND HAS GIVEN ME THE LOVE AND PASSION OF ANISHINAABEMOWIN. IT IS WITH HER IN MIND THAT I AM LEARNING OUR LANGUAGE TO TAKE BACK WHAT WE WERE DENIED. HER LIFE'S WORK, THAT SHE IS GRACIOUSLY SHARING WITH US, IS AN IMPORTANT TRUTH WE ALL MUST LISTEN TO AND LEARN FROM.

"Nana's work as an educator, as a knowledge keeper and storyteller exist because of her courage, resilience and survival," says Jaimie. "Her personal perseverance, power and will were

developed through necessity. She shares with us the collective power and beautiful resistance of our ancestors."

It is this power, combined with the support of Mary's children, grandchildren and great grandchildren, that fuels the hope of generational healing gifted to us through the stories of survivors like Mary.

"She has worked for a cultural resurgence that we as her family must carry forward," says Jaimie. "I learn from Nana every day and aspire to follow in her footsteps. She empowers all of us to be the best we can be."

ALYSSA

Granddaughter Alyssa Denysuik is also following a path towards a career in education. She is enrolled in the Community Aboriginal Teacher Education Program (CATEP) at the University of Winnipeg and will begin teaching in 2024. Alyssa credits Mary, her family's "brave, sharp-minded matriarch", for the connection she feels to her culture and history.

"She has instilled in me a strong sense of pride in my identity as an Anishinaabe kwe and has given me the love and passion of Anishinaabemowin. It is with her in mind that I am learning our language to take back what we were denied. Her life's work, that she is graciously sharing with us, is an important truth we all must listen to and learn from."



Elder Mary Courchene has 7 children, 18 grandchildren, 22 great-grandchildren (Here she is with 2 of her daughters and their families)

Each of Mary's grandchildren speak to their hope that *Resistance on the Giimooch* leads teachers and students alike towards the truth and a deeper understanding of the legacy and ongoing impact of Residential Schools.

Teachers have a unique opportunity to share the truth with students, says Jaimie, so that "they carry forth these teachings and stories with care. Educational reform will redress a history of harmful education, so that generations of the future aren't bereft of important cultural knowledge that Elders like Nana have fought to

protect, revive and share. The Truth and Reconciliation Commission's Calls to Action should be the guiding principles and values that instill change and nourish ways of being and learning."

"My hope is that the judgement and criticism against our people, harboured in the minds of yesterday, slowly fades away," says Jonathan. "The students who grow up in times of truth and reconciliation can nurture kinder and more understanding hearts so the relationships with our relatives can heal. Healing cannot take place until the truth is told and accepted."

Alyssa agrees.

"I hope that educators and students will see the importance of Indigenous ways of knowing, being and learning in both historical and contemporary contexts. We all have a responsibility to one another through the teachings of mino pimatisiwin—living the good life. Through my grandmother's gift of these truths, we are better equipped to live in harmony with the teachings of the good life that she has generously shared with us." ^T

TEACHERS AS LEARNERS:

A TEAM'S STORY

Imagine you are approached with an opportunity: Take the life story of Residential School survivor Mary Courchene, and create a learning resource reflective of truth, founded in resistance and connected to a hope for Canada rooted in meaningful reconciliation. No small task.

Unfazed by the overwhelming responsibility, a team of Manitoba teachers took up the challenge, aware of the incredible opportunity to create positive, lasting change.

From 2018/19 till today the following educators were part of a team who created the educational resource, *Resistance on the Giimooch*: Alyssa Denysuik, Amy Carpenter, Christine M'Lot, Hayden LaRiviere, Janelle Prairie, Jenna Firth, Jonathan Traverse, Melissa Neapew, Niki Simard, Sarah Gazan, Sheri Ingram, Sherri Denysuik, Sopenar Chhin, Stephanie Luna, Tanya Muswagon, Teri McKay, and Wendy Coveney.

"They recognized that in creating this curriculum they would pave the way for settler teachers to invite students into the story of Canada's history and the impact of colonization on the peoples of Turtle Island," Sherri Denysuik says. "Their contributions rose from their hearts and minds, evidence of a strong commitment to honouring the voices of Residential School survivors and providing authentic resources for teachers to guide students in a kind and good way."

Working collaboratively, guided by traditional teachings and inspired by Mary's life and example, the educators wove her experiences and message into 16 lesson plans and a teacher's guide that:

- honour the truth of those who attended Residential Schools;
- prompt thoughtful examination of those experiences and their ongoing impact, and;
- motivate teachers and students alike to make fundamental changes necessary for real, enduring reconciliation to occur.



Sopenar Chhin, Janelle Prairie, Elder Mary Courchene, Sherri Denysuik, Sarah Gazan and Amy Carpenter (L to R)

AN MTS AND SEVEN OAKS COLLABORATION

This project was inspired by a model originally conceived by Gail Stromquists at the British Columbia Teachers' Federation. Sarah Gazan, a staff officer in the MTS Professional and French Language Services department, approached Courchene's daughter, Sherri Denysuik, director, Adult Education Centre and Indigenous Inclusion, with a proposal; a collaboration between MTS and Seven Oaks School Division to create an Indian Residential School curriculum around her mother's story. Gazan was inspired by the work begun with BCTF and saw the opportunity to develop the project further. Together, they built the team that would create *Resistance on the Giimooch*.

"Gail's work at BCTF taught about generosity, about story, about commitment

and about the love that carries us through even the darkest times," says Gazan. "Mary's story is one of trauma but also of resistance, healing, and love. She has carried her Residential School story and has also continued to carry the Anishinaabe language and her teachings. That is her strength and the strength of our people."

Each of the teachers who shared reflections on the experience, pointed out the personal growth they felt bringing *Resistance on the Giimooch* to life.

For Amy Carpenter, a teacher of 19 years currently pursuing her Ph.D, the process drew on her history with the Courchene family, permitting an even richer relationship with Mary's story.

"To be part of this project helped me see the power of healing, remembering and resurgence through the power of story. It helped me to be a better listener and to ponder stories on a deeper level."

Amy Carpenter adds, “I want to see educators and students delve into the oppressive, violent and intentional actions on the part of the colonial Canadian government. I hope this project will help students better understand the intricate and collective impact Residential Schools have had on this place we call home. I hope it will help students not only understand Mary’s story, but also their own.”

Mary Courchene’s story resonated deeply with Sopenar Chhin, a teacher at Seven Oaks Middle School and the only member of the teacher team who is not Indigenous.

“Whether you’re Indigenous or not,” says Chhin, “the lessons are approachable and helpful in allowing classes to make connections with the histories of our past in order to make sense of our current world. It has reminded me to listen with an open, courageous heart and not shy away from using my own voice.”

The intention of the curricular resource is to provide educators with the opportunity to delve deeply into the stories of truth that surround the impacts of residential schools. The hope is classrooms will engage in multiple lessons over a period of time, versus a one-day event to honour Orange Shirt Day.

CANADA’S TRUE HISTORY

“This is a part of Canada’s history that many of us did not learn about in school,” says Janelle Prairie, a graduate of the Community Aboriginal Teacher Education Program (CATEP) and vice principal at École Belmont. “Through the stories and voices of Elder Mary and her family, my hope is that school communities meaningfully engage in truth and reconciliation while they learn about Canada’s true history. This is an opportunity for students to share what they learn and inform other generations, building on our collective healing.”

Curriculum editor Christine M’Lot, a teacher at the University of Winnipeg Collegiate shared that, “As educators we need to understand that truth has to come before reconciliation. That means listening to the stories and learning the truth about what happened at Residential Schools, the intergenerational trauma that followed and the historical and ongoing effects of settler colonialism.”

Tanya Muswagon, a teacher at Elwick Community School, says that while Mary’s life was uniquely hers, her story illustrates the commonalities fundamental to a just and caring society. “This is a way for students to learn about forgiveness, kindness and empathy.

We are here to teach our kids to be good to themselves and one another.”

M’Lot adds that the teacher’s guide is a key facet of *Resistance on the Giimooch*. Following the Anishinaabe teachings of the Four Directions, the guide is informed by learnings from Knowledge Keeper Sherry Copenace and a summary by Elder Dan Thomas.

“It assists teachers to understand the importance of the directions and how Mary’s life journey has taken her through the stages of life—childhood, adolescence, adulthood and now Elderhood.”

This project has been a work of heart for everyone involved. At times the work was heavy, at other times it was joyous and at all times there was a sense of responsibility to honour survivors who fought with their lives to resist acts of genocide against all aspects of their being.

“The lives of survivors are complicated,” says Gazan. “The injustices of the Residential Schools, the dark history and the legacy of this country are perpetuated through our child welfare and education systems. I hope students will fight for justice, for truth and for equity and against oppression and racism, and I am forever thankful to Mary, her family and the teachers involved for all they have shared and given of themselves to make this project a reality.” **T**

LESSON PLANS: THE FOUR DIRECTIONS

EAST

- Lesson 1: Mino Pimatisiwin (The Good Life)
- Lesson 2: Land, Language, and Identity
- Lesson 3: “The Best Years of my Life”
- Lesson 4: Stages of Life

SOUTH

- Lesson 5: Displacement
- Lesson 6: Fear
- Lesson 7: Residential Schools, Thousands of Stories
- Lesson 8: History of Education and Schools

WEST

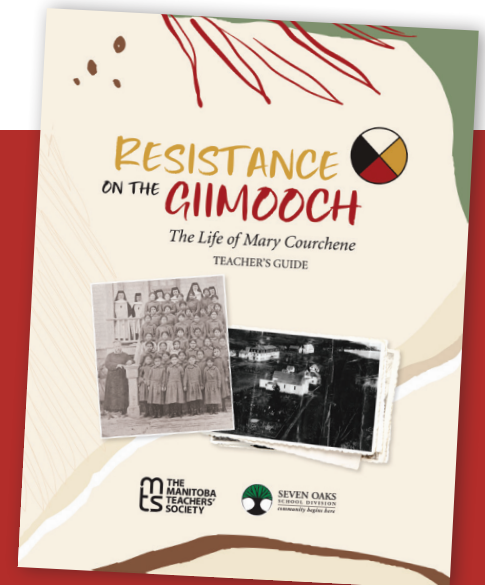
- Lesson 9: Who am I?
- Lesson 10: Finding Her Way
- Lesson 11: Life as an Educator
- Lesson 12: The Four Essential Questions

NORTH

- Lesson 13: Blood Memory
- Lesson 14: Unmarked Graves
- Lesson 15: The Apology and Reconciliation
- Lesson 16: Mino Pimatisiwin (The Good Life)

HOLDING SPACE

Some topics in this resource will be difficult to learn about. It is important to create a safe learning environment that holds space for all experiences and emotions. Teachers are encouraged to engage with students from a Trauma-Informed perspective. For more information on Trauma-Informed practice visit the Manitoba Trauma Information and Education Centre at trauma-informed.ca



For *Resistance on the Giimooch* lesson plans visit mbteach.org or scan the QR code.





SEVEN OAKS
SCHOOL DIVISION
community begins here